

ABSTRACT

CROISSANCE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7^{ème} JOUR DANS LE
DISTRICT DE GITEGA : MISSION EST DU BURUNDI

by

CISHAKA Dieudonné

Adviser: Nancy Vyhmeister, EdD

ABSTRACT OF POST GRADUATE STUDENT RESEARCH

Master of Arts in Pastoral Theology Project

Adventist University of Africa

Theological Seminary

Title: CROISSANCE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7^{ème} JOUR DANS LE
DISTRICT DE GITEGA : MISSION EST DU BURUNDI

Name of researcher: CISHAKA Dieudonné

Name and degree of faculty adviser: Nancy Vyhmeister, EdD

Date complétée : July 2013

Le district évangélique de Gitega est le plus ancien district de la Mission Est Burundi (MBE). Malgré cette ancienneté, le district est resté plusieurs années en état de la lente croissance. Après avoir constaté cela, nous avons planifié à étudier le milieu en vue de découvrir les causes majeures de la lente croissance des membres de ce district.

La méthodologie à suivre nous a conduits à l'établissement d'une littérature sur la croissance de l'Église en se basant sur les Saintes Ecritures, les écrits d'Ellen G. White, les écrits des auteurs adventistes et non adventistes. Nous nous sommes servis des données statistiques des dix dernières années, selon les rapports établis trimestriellement. Des interviews ont été faites à l'endroit des anciens membres et des pasteurs retraités qui ont dirigeaient ce district dans le passé.

Des enquêtes et des questionnaires ont été distribués à un groupe de membres de l'Église de GITEGA, pris comme échantillon afin de recueillir quelques informations et opinions des membres sur cette situation. Tout le cheminement de la méthodologie

nous a aboutis à la collecte des informations et des données nécessaires tirées de la littérature sur la croissance de l'Église, des interviews, des enquêtes et des questionnaires. Cela nous a conduits à l'élaboration des stratégies, méthodes et principes à adopter pour remédier à la situation.

Ces stratégies, méthodes et principes nous ont servi et pourront servir dans l'avenir pour trouver solution au problème lié à la croissance de l'Église en question et de l'Église d'une façon générale.

Nous espérons aussi que d'autres chercheurs dans ce domaine de la croissance de l'Église trouveront ce travail comme un outil dans leurs recherches ultérieures.

Adventist University of Africa

CROISSANCE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7^{ème} JOUR DANS LE
DISTRICT DE GITEGA : MISSION EST DU BURUNDI

A Project

Presented in Partial Fulfillment
of the Requirements for the Degree
Master of Arts in Pastoral Theology

by

CISHAKA Dieudonné

July 2013

CROISSANCE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7^{ème} JOUR DANS LE
DISTRICT DE GITEGA : MISSION EST DU BURUNDI

A project
presented in partial fulfillment
of the requirements for the degree
Master of Arts in Pastoral Theology

by

CISHAKA Dieudonné

APPROVAL BY THE COMMITTEE


Adviser: Nancy Vyhmeister, EdD


Dean, Theological Seminary
Sampson Nwaomah, PhD


Reader: Gheorghe Razmerita, PhD

Extension Centre: Main Campus

Date : August 2, 2013

DEDICACE

Cet ouvrage est dédié d'abord à ma chère épouse NDIKUMANA Candide pour son soutien moral, dans mes joies aussi bien que dans mes souffrances. Il est ensuite dédié à mes enfants CISHAKA David Darcy, CISHAKA Jean Jobert, INGABIRE Judy Fortunée et CISHAKA Jesse Junior qui ont l'unique opportunité de profiter quelque fois de mes erreurs ; que ce livre leur exprime une expression de mon amour paternel. Et enfin, je le dédie à mes parents NDATEGETSE Ezéchiél et NKORANIYE Eliane de qui nous héritons notre éducation ; qu'ils trouvent à travers ce livre comme une expression de l'accomplissement de leur mission.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	viii
ABREVIATIONS	ix
RECONNAISSANCES	x
Chapitres	
1. INTRODUCTION	1
Contexte du problème.....	1
Problème	1
Objectif	2
Importance de la recherche.....	2
Délimitation.....	2
Précis de l'investigation.....	2
2. LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE	4
La définition de l'Église dans le contexte de la recherche	4
L'Église selon la Bible	5
L'Église et sa mission.....	5
Les bases théoriques de la croissance de l'Église.....	7
La croissance de l'Église dans la Bible	7
Selon l'Ancien Testament	7
Selon le Nouveau Testament.....	8
La croissance de l'église dans l'Église Adventiste.....	12
Selon Ellen G. White.....	12
Selon des auteurs adventistes	14
La croissance de l'Église selon les spécialistes.....	16
L'application de la théorie.....	18
La croissance basée sur les dons spirituels.....	18
Les témoignages	20
Les résultats de la croissance de l'église	21
Raisons majeures de l'échec de l'église	21
Ce qu'il faut savoir pour éviter l'échec	21

3. LA DESCRIPTION ET L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DE GITEGA	25
La description du milieu du district de Gitega	25
La province de Gitega	25
Situation Géographique	25
Son relief et son climat	25
Son régime foncier	26
Les services sociaux	27
Sa situation économique.....	27
La religion dans la province de Gitega.....	28
L'histoire de l'Église Adventiste au Burundi	29
L'entrée du message adventiste au Burundi	29
Quelques handicaps à sa mission.....	30
Le milieu de Buganda	30
La Mission de Ndora	31
Union de l'Afrique Centrale.....	32
L'Église Adventiste du 7ème Jour dans le district de Gitega.....	33
Ses débuts	33
Ses membres	34
Sa croissance	36
Ses pertes	38
Ses infrastructures	41
Enquête	48
Les opinions des membres.....	49
La participation des membres adultes aux différentes activités.....	49
La participation des jeunes gens dans les activités de l'Église	49
Activités réalisées à l'Eglise durant la dernière année	50
Questionnaire	50
Conclusion	53
4. STRATÉGIE POUR PASSER DE LA LENTE CROISSANCE À LA LA CROISSANCE PROPREMENT DITE.....	55
Méthodes et principes d'évangélisation	55
Méthodes	55
Méthodes indirectes.....	55
Méthodes directes.....	56
Milieu urbain pris comme cible.....	58
La première raison majeure.....	59
La deuxième raison majeure	60
La troisième raison majeure	60
Planification stratégique	61
Préparation du programme	64
Mise en application du plan stratégique	64
Séminaire des membres d'église en faveur des jeunes.....	64
Assistance au séminaire	65

Le matériel utilisé.....	66
Encadrement des choristes et groupes de chanteurs.....	66
Campagnes d'évangélisation.....	68
Les dons spirituels comme outils de la croissance	73
La découverte des dons spirituels.....	74
Une place pour chacun	75
Évaluation.....	75
5. RÉSUMÉ, CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	79
Résumée	79
Conclusions	81
Recommandations	82
Recommandations particulières au district de Gitega	82
Recommandations d'ordre général.....	82
Appendices	
A. Lettres de permission.....	84
B. Questionnaires, interviews, enquête	86
C. Séminaire sur l'encadrement des jeunes.....	96
BIBLIOGRAPHIE.....	103
VITA	106

LISTE DES TABLEAUX

1. Succession des pasteurs dans le district de Gitega	34
2. Les membres baptisés et les membres inscrits dans l'EDS (2000-2010)	36
3. Statistiques du district évangélique de GITEGA (2000-2009).....	41
4. Différentes églises du district de Gitega	42
5. Rapport Général de l'éducation adventiste à l'EPA de GITEGA (A/S 2008-2009)	44
6. Les aides données par les membres, exprimées en termes d'argent.....	45
7. Les activités des chorales des adultes et des jeunes.....	46
8. Participation dans les réunions de prière dans le district de Gitega durant les 10 dernières années	48
9. Plan Stratégique	63
10. Statistiques du district évangélique de Gitega (2000-2010).....	77

ABREVIATIONS

ADRA	Adventist Development and Relief Agency
AEAB	Association des Eglises Adventiste du 7 ^{ème} Jour au Burundi
A/S	Année Scolaire
AT	Ancien Testament
AUA	Adventist University of Africa
ENA	Ecole Normale Adventiste
EPA	Ecole Primaire Adventiste
EDS	Ecole du Sabbat
LDB	Lycée Delhove de Buganda
LMK	Lycée Maranatha de Kivoga
MEB	Mission Est du Burundi
MNB	Mission Nord du Burundi
MOB	Mission Ouest du Burundi
NT	Nouveau Testament
RDC	République Démocratique du Congo
SAB	Séminaire Adventiste de Buganda
UAAC	Université Adventiste d’Afrique Centrale

RECONNAISSANCES

Mes remerciements sont adressés avant tout à:

Mon Dieu, le tout puissant, qui m'a protégé avec tous les collègues, grâce à sa providence divine pendant les différents déplacements que nous avons eu durant une période de quatre ans.

Tous les sponsors de tous les niveaux de l'Église, notamment l'Union Burundaise, l'Association Burundaise, la Mission Est Burundaise, et la Mission Nord Burundaise, qui ont contribué, sans demi-mesure, à notre formation académique.

Ma chère épouse, NDIKUMANA Candide, d'avoir supporté quelques fois mes veillées de nuit et les périodes de mon absence de deux mois et plus chaque année, durant les quatre ans que nous avons passés dans différentes sessions académiques intensives.

Ma directrice de Thèse, Nancy Vyhmeister, pour sa bravoure, sa persévérance et sa patience qu'elle a manifestées envers nous aux moments de notre travail de recherche, en nous fournissant des informations et en nous prodiguant des conseils et directives à suivre pour réussir ce projet.

Toute l'administration et l'équipe du corps professoral de l'Université Adventiste d'Afrique pour leur collaboration, leur service et connaissance que nous avons bénéficié de leur part.

Ces différentes personnalités qui ont prêté main-forte à la réalisation de cet ouvrage, grâce aux informations riches d'expérience concernant l'œuvre au Burundi :

Je citerai notamment Pasteur KADUHA Jonas, Pasteur NDATEGETSE Ezéchiél, Pasteur MUNYENKIKO Ezéchiél, et enfin MBAZUMUTIMA Madeleine.

Tous les membres de l'Église Adventiste du 7^{ème} Jour de GITEGA qui ont répondu à mon appel lors des séminaires et de la présentation des formulaires d'enquêtes et de questionnaires à remplir.

Tous les collègues de classe et amis pour l'entraide mutuelle lors de la dactylographie des textes et manipulations des machines électroniques.

L'un des professeurs qui nous a enseigné à l'école secondaire nous disait que : un homme parfait, au sens propre du terme, doit laisser derrière lui trois choses : un enfant, un arbre et un livre. Ainsi donc, à travers cet adage et au nom de tous les professeurs que j'ai eu l'opportunité de rencontrer dans ma vie estudiantine, que ce livre leur exprime un signe de reconnaissance et leur soit aussi une expression de ma tâche accomplie.

Tous ceux, de près ou de loin ont contribué à la réussite du présent ouvrage, je présente ma gratitude. Que Dieu vous bénisse.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Contexte du problème

Le district évangélique de Gitega est l'un des dix districts qui composent la MEB. C'est dans ce même district où hébergent les bureaux de la Mission. Ainsi, il est le plus ancien des districts, depuis que l'institution a été mise sur pied, il y a longtemps. Malgré cela, on observe un taux faible de croissance des membres d'églises, dont font partie 455 membres. Le chef lieu du district se trouve dans la ville de Gitega, la deuxième ville du Burundi. Le milieu du district est de prédominance de l'Église catholique.

Suite à ce taux faible de croissance des membres d'églises dans le district de Gitega, celui-ci a été pris comme site d'évangélisation dans le cadre de l'évangélisation globale en vue de remédier à cette situation d'inadaptation au message adventiste. C'est dans ce contexte de la non croissance et de l'inadaptation au message adventiste que nous avons mené cette recherche en vue d'arrêter des stratégies visant à rendre ce district plus évangélique et croissant.

Problème

Bien que l'organisation de l'Église entreprenne des initiatives encourageantes pour évangéliser les gens du milieu de Gitega, le problème de la lente croissance des membres d'église demeure irrésolu.

Objectif

Nous avons préparé, évalué et établi un plan stratégique à mettre en œuvre pour améliorer la croissance de l'Église à Gitega.

Importance de la recherche

Les stratégies adoptées dans cette étude pourront aider ultérieurement les membres et le pasteur des églises à faire avancer l'œuvre de l'Église adventiste.

Ce travail servira aux autres ouvriers, notamment les pasteurs œuvrant dans la MEB et dans d'autres Missions, qui pourront le consulter et y trouver des renseignements qui peuvent les aider dans leur service.

Délimitation

Même si le problème de la lente croissance de l'Église pourrait être remarqué dans presque toutes les églises de la MEB, le cas qui nous a intéressés le plus dans cette étude, est le district évangélique de Gitega.

Précis de l'investigation

Dans le deuxième chapitre, nous avons lu et établi la littérature sur la croissance de l'église. Nous avons également consulté les écrits d'Ellen G. White, des publications adventistes sur le sujet et d'autres publications sur la croissance. Un aperçu sur l'histoire de l'église à Gitega nous a permis de découvrir quelques réalités en rapport avec le sujet.

Le chapitre trois nous relate la structure locale du milieu à travers les enquêtes et interviews. Ces derniers nous introduisent à l'élaboration des programmes à mettre en œuvre afin d'aboutir à son évaluation dont le chapitre quatre fait l'objet. Le chapitre cinq constitue la synthèse de ce qui a été présenté, les conclusions qui découlent des

principes et méthodes adoptées en vue de remédier le problème du district en question.

Enfin les recommandations appropriées sont arrêtées pour des recherches ultérieures.

Les dernières pages sont consacrées aux appendices constitués de tous les matériels utilisés dans cet ouvrage : les notes des séminaires, des correspondances administratives de la demande des permissions pour l'implémentation des stratégies, le questionnaire, des formulaires d'enquête et les interviews.

CHAPITRE 2

LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE

Dans ce chapitre, nous chercherons les bases théoriques de la croissance de l'église. En suite, nous verrons l'application de la théorie dans la vie de l'église. Finalement, le dernier sujet de ce chapitre sera le résultat de la croissance de l'église.

La définition de l'Église dans le contexte de la recherche

Au départ, l'usage du mot Église dans la tradition grecque désignait l'assemblée des citoyens réunis par un chef pour la discussion et la décision des affaires publiques.¹ A titre d'exemple à ce genre d'assemblée on peut se référer à ce qui est écrit en Actes des apôtres où l'on fait mention d'une assemblée tumultueuse d'Éphèse (Ac 19.32, 41). La signification du mot Église (assemblée du peuple) par le mot grec est *ekklēsia* qui tire son origine du verbe *ek kaleô*, ayant comme sens *appeler hors de*.²

La version Septante (LXX) traduit le mot hébreu *kāhāl*, désignant l'assemblée ou la congrégation d'Israël, par *ekklēsia*. (Ac 7.38). Traditionnellement, nous remarquons que l'usage de ce terme ne désignait jamais « un bâtiment ni un lieu de culte, comme c'est le cas aujourd'hui. »³ Dans le cas qui nous concerne dans cette étude, le mot Église sera utilisé dans l'essence de « la communauté de tous les croyants de la

¹*Nouveau Dictionnaire Biblique* (Saint-Légier, Suisse : Emmaüs, 1806), 210.

² Ibid.

³ Ibid.

Nouvelle Alliance que le lien de la foi et l'action régénératrice du Saint-Esprit unissent d'une façon vitale à Jésus-Christ. »¹

L'Église selon la Bible

Dans la Bible, l'Église est présentée comme *universelle* parce qu'elle est constituée de tous les enfants de Dieu à travers le monde. (Ac 2.47; 9.31). L'Église est définie en général comme composée d' « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis », un peuple de Dieu dont le Christ est le Souverain Sacrificateur placé à la tête du sacerdoce royal constitué par tous les membres de l'Église. (1 P 2.9-10; Heb 9.11, 14). Par ailleurs dans le NT, l'Église était aussi locale dans le sens où la communauté chrétienne de chaque localité était considérée comme une. Ceci permettait d'employer également le mot *églises* au pluriel par référence aux différentes communautés chrétiennes réparties dans différentes régions. (Ac 8.1; 1 Co 7.17; 1 Th 2.14.) Ces églises ainsi constituées étaient considérées comme les synagogues indépendantes.²

L'Église et sa mission

La mission de l'Église est bien définie dans les Saintes Écritures. Bien que imparfaite, incomplète et parfois méprisée, l'Église est appelée à marcher comme son Maître sur le chemin de la croix. (Lc 12.32; Jn 15.18-20). L'Église caractérisée par la foi en son Maître, Jésus-Christ; est appelée à refléter « la confiance inébranlable de

¹ Ibid.

² Alfred Kuen, *Introduction au Nouveau Testament: Les lettres de Paul* (Saint-Légier : Suisse, Emmaüs, 1989), 77.

Jésus en Dieu et en l'autorité des Écritures. »¹ Sa mission est de proclamer l'évangile éternel du salut par la foi et rendre témoignage à Jésus-Christ et de lui gagner des âmes. Elle doit donc s'augmenter et grandir dans la sainteté. (Ep 4.12-16). La mission de l'Église révélée dans la Bible a donné la plus grande priorité à amener les hommes et les femmes à la relation vitale en Jésus-Christ; Donald nous la décrit en ces termes : « we may define mission narrowly as an enterprise devoted to proclaiming the Good News of Jesus Christ and to persuading men (and women) to become His disciples and responsible members of His Church ». ² Quand une Église cesse d'être une agence évangélique impliquée dans une mission de la recherche de Dieu, cette Église cesse d'être la vraie Église parce que sa mission est au centre de ce que Dieu cherche. Si l'Église est pour toutes les nations, alors les bâtiments, les services de prière et l'évangélisation vers l'extérieur tout cela doit être utilisé avec beaucoup de tact et amicalement. Et cela consiste dans la capacité des membres de l'Église de montrer vraiment l'amour du Christ. La création d'un environnement chaleureux et soigneux qui rend facile cet amour envers les nouveaux membres afin de grandir dans une atmosphère d'amour et de consentement mutuel. « L'argument la plus solide en faveur de l'évangile est un chrétien aimant et aimable », ³ c'est ce que déclare Ellen G. White dans ses écrits concernant les conseils sur le travail de l'Église.

¹Ce que croient les Adventistes: 27 vérités bibliques fondamentales. Dammarie-les-Lys, France : Editions Vie et Sante, 1990), 169.

² Donald McGavran, *Understanding Church Growth* (Grand Rapids : Eerdmans, 1970), 35.

³ Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work* (Washington, DC: Review and Herald, 1938), 100.

Les bases théoriques de la croissance de l'Église

Les bases théoriques de la croissance de l'église nous les trouvons dans la Bible, dans les écrits d'Ellen G. White et dans les autres écrits des spécialistes sur ce thème.

La croissance de l'Église dans la Bible

La Bible étant la source de toutes les connaissances, nous fournit pas mal de théories et de connaissances en rapport avec les méthodes et les principes de croissance d'une Église. Beaucoup de personnes vouées à cette cause, ce sont donnés corps et âmes pour bâtir l'édifice salvateur à travers le plan ultime du salut éternel. Nous allons nous baser sur quelques lignes bibliques qui démontrent le bien fondé de la croissance de l'Église selon les hommes qui ont agi selon la volonté divine.

Selon l'Ancien Testament

Après avoir formé le premier homme, Adam, Dieu lui insuffla dans ses narines le souffle de vie ; ainsi l'homme est devenu un être vivant. Cet homme, créé à l'image de Dieu, a été béni par son créateur en lui disant : «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Gn 1.28). En se basant sur ce texte nous voyons bien combien notre Créateur envisageait d'une manière impérative et déterminée une croissance tant quantitative et qualitative de l'être humain tout entier. Ceci dit, la notion de croissance se trouve dans l'essence divine où la perspective de prolifération de la race humaine joue un grand rôle. Un autre fait à ne pas ignorer, c'est l'aspect qualitatif de la croissance. L'homme créé à l'image de Dieu est appelé à refléter le caractère divin. Ainsi Dieu peut compter sur nous pour accomplir sa mission qui est le salut éternel de toute personne qui croit en Lui et en son fils Jésus Christ. En tant qu'hommes, nous sommes de grande valeur devant Dieu plus que toute autre créature.

L'homme ayant hérité de Dieu tout pouvoir sur toutes les créatures, est le mieux placé pour accomplir la tâche qui lui est assignée par le Souverain de tout l'univers. Ellen G White l'a bien dit dans son livre *Jésus Christ* :

Les anges de Dieu vont continuellement de la terre au ciel et du ciel à la terre. Par leur ministère la puissance de Dieu accomplit les miracles du Christ, en faveur des affligés et des souffrants. Par leur ministère, tout bienfait nous vient, en Christ, de la part de Dieu. En assumant l'humanité, le Sauveur associe ses propres intérêts à ceux des fils et des filles déchus d'Adam, en même temps que par sa divinité il saisit le trône de Dieu. Ainsi le Christ est le moyen qui met en communication les hommes avec Dieu, et Dieu avec les hommes.¹

Le passé et le témoignage des Saintes Ecritures ont démontré bien que Dieu quand il a besoin d'hommes pour son service, il ne les cherche pas parmi les oisifs, mais s'adresse à ceux qui sont au travail et qui réussissent dans ce qu'ils entreprennent. Parmi ces braves hommes nous pouvons citer à titre d'exemples : Moïse qui avait la responsabilité de grands troupeaux à Horeb ; Gédéon qui était occupé à battre le blé au pressoir ; Saul qui était à la recherche d'animaux égarés ; Elisée qui était en train de labourer avec douze paires de bœufs ; David qui gardait les troupeaux de son père et ainsi de suite. Le plan du salut qui est à l'origine de toutes les bases théoriques de la croissance de l'Église, ne se remarque pas seulement dans l'Ancien Testament, mais aussi on le trouve dans la nouvelle alliance à l'époque de l'Église primitive.

Selon le Nouveau Testament

De même, notre Seigneur Jésus-Christ, après avoir vécu dans ce monde déchu qui finalement l'a mis à mort, est ressuscité le troisième jour, plein de gloire. Par après, Jésus avait rencontré ses disciples sur la colline de Galilée, où il leur avait prononcé ces paroles avant de les quitter pour se rendre au ciel, chez son Père d'où il était venu :

¹ Ellen G. White, *The Desire of Ages* (Mountain View, CA: Pacific Press, 1940), 143.

«Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28.18-20).

Le texte biblique de Matthieu 28.18-20, qui constitue la déclaration de Jésus-Christ à l'endroit de ses disciples, revêt une signification la plus profonde et la plus complète que nous ne considérons pas souvent. Ce texte est un appel de disciples à la consécration d'une œuvre missionnaire en faveur de l'établissement d'une Église, qui est l'œuvre du Christ.

Avant que Jésus puisse confier à ses disciples la grande mission, il leur avait promu une puissance venant d'en haut : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1.8). La tâche assignée aux disciples de Jésus n'était confiée à aucune autre personne à part ces adeptes de Jésus. Cette mission requiert une certaine connaissance en la personne de Jésus, Fils du Dieu vivant, Lui seul source de toute connaissance. Sur ce thème, Ellen G. White a écrit : « La plus élevée de toutes les sciences est celle du salut des âmes » et que « l'œuvre la plus noble à laquelle un être humain puisse aspirer consiste à sauver les hommes du péché pour les amener à la sainteté. »¹

En ce qui concerne la croissance de l'église en général, nous trouvons beaucoup plus des bases théoriques qui soutiennent cette idée dans le sens positif, dans la partie biblique néotestamentaire. C'est ici où l'église, en général, trouve d'une façon originale sa pleine structure avec le début du ministère de Jésus-Christ. Ce dernier étant la tête de l'église et que celle-ci constitue son corps, tout membre de l'église est un

¹ Ellen G. White, *The Ministry of Healing* (Oshawa, Ontario: Pacific Press, 1942), 398.

organe de son corps. La tête jouant un grand rôle dans le fonctionnement de chaque partie du corps; ainsi comme nous le lisons dans la lettre écrite par l'apôtre Paul aux Ephésiens, il est dit: « C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité » (Ep 4.16).

La croissance du corps est organique et s'opère automatiquement, pourvu que la circulation du sang se fasse convenablement ; ainsi la construction de l'église se fait en revanche du dehors, par l'apport de nouvelles pierres. Il faut que ces pierres deviennent aussitôt des membres, étroitement unis à la tête et aux autres membres. Les deux images font ressortir l'étroite solidarité et l'interdépendance des croyants pour l'édification du corps tout entier. L'apôtre Paul nous dit ensuite qu'en « professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Ep 4.15).

Comme l'amour entre en jeu ici, ceci étant, la vérité sans l'amour fait souvent plus de mal que de bien tout comme l'amour sans la vérité n'est pas aussi moins dangereuse. La vraie connaissance doit s'harmoniser dans l'amour exemplaire du Christ. Toute autre croissance en dehors de celle-ci serait fâcheuse. Si la vraie croissance est en Christ toute croissance qui ne serait pas dans l'amour serait une excroissance ou une décroissance. Ainsi donc, se tenir à l'écart, s'isoler, c'est faire fausse route. Par là, ça se comprends bien que la communion fraternelle exige comme c'était le cas aux temps des apôtres de Jésus. Il est écrit dans les Actes des Apôtres que les croyants « persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (Ac 2.42).

C'était une bonne manière de vivre cette fraternité chrétienne pour ces croyants, laquelle fraternité les consolider au rocher qu'est Jésus Christ. Ceux qui sont soudés à lui sont comme de sources d'eau intarissables. Ceux qui demeurent en lui portent de fruits à chaque saison comme un arbre planté près d'un courant d'eau. Jésus, lui-même, a déclaré dans l'évangile de Jean: «je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure» (Jn 15.16). Cette affirmation reste vraie et c'est sur la base sûre de ce fait inattaquable que repose notre assurance inébranlable du salut. Ça vaut la peine de relever le double but de choix et de cette vocation céleste : porter du fruit et prier avec assurance. Si la prière n'avait pas occupé une si grande place dans la vie de Jésus, Il n'aurait pas pensé à la mentionner ici. Avoir été choisis et établis pour porter du fruit, pour prier et pour aimer, ceci fait preuve d'un grand privilège dont nous avons été l'objet de la part de notre Seigneur Jésus Christ. D'ailleurs, la croissance du corps étant organique et s'opérant automatiquement, ne dépend pas de personne. Seul le Christ qui est tout en tous, dans ce processus pourvoit la vraie croissance. Dans sa lettre adressée aux Colossiens, Paul nous affirme ceci: «sans s'attacher au Chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne» (Col 2.19). Les mots d'ordre que l'on trouve dans Matthieu 28.19 que Jésus a prononcé à l'endroit de ses disciples : Allez, baptisez et enseignez ne sont que des participes présents qui trouvent leurs forces dans faites des disciples. Ces mots ne sont pas une fin en soi ; ils ne sont que de moyens pour atteindre l'objectif primordial qui est de faire des disciples. Jésus disait que le but de l'Église, c'est de faire des disciples. Comme c'était le cas dans l'AT lorsque Dieu se choisissait de braves gens ; de même dans le NT Christ a sélectionné des personnes toujours occupées dans leurs services. Nous pouvons citer ici par exemple : Pierre et André qui étaient occupés à poser des filets dans le lac ; Jacques

et Jean qui étaient en train de réparer les filets et Matthieu qui travaillait au bureau des péages.

La croissance de l'église dans l'Église Adventiste

L'Église Adventiste a toujours considéré sa mission comme un engagement de sa part envers Dieu. Au départ, elle se considère comme étant une Église du reste qui a pour caractéristique l'obéissance aux commandements de Dieu et témoignage de Jésus-Christ. La mission première de l'Église est de faire propager la bonne nouvelle au monde entier afin que tout homme soit sauvé et ensuite « pour amener le pécheur à accepter Jésus comme Sauveur personnel et à s'unir à Son Église, et pour l'édifier en préparation de Son retour imminent. »¹

Selon Ellen G. White

La croissance de l'église, c'est une mission à accomplir pour chaque église. Une mission qui a été assignée par le grand Maître, notre Seigneur Jésus Christ. Ellen G. White dans son livre *Service Chrétien* (Christian Service) a décrit bien cette mission par ces mots : « Le Christ se tenait à quelques pas seulement du trône divin lorsqu'il confia un mandat à ses disciples ». Considérant comme missionnaires tous ceux qui croiraient en son nom, il dit: « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » ; la puissance de Dieu devait les accompagner.²

Sans nul doute, avec assurance, Jésus a confié la grande mission à tout disciple, à tous ceux qui croiraient en son nom. Il y a de ceux-là qui pensent que cette tâche incombe aux pasteurs seulement, c'est une grave erreur de le raisonner ainsi. L'ordre

¹ Conférence Générale des Églises Adventistes du 7^{ème} jour, *Règlement de Travail* (Nairobi, Kenya : Division Afrique Centre Est, 2007), 43.

² Ellen G. White, *Christian Service* (Hagerstown, MD: Review and Herald, 1904), 9.

d'aller prêcher inclut les laïcs¹ (Mt 28.18-20). Personne n'a le droit de s'écarter de cette tâche si grande et si noble pour l'Église de Dieu. Ellen G. White, le déclare et le précise d'une façon qui éclaire tout le monde : « La responsabilité de s'acquitter de cette mission n'incombe pas seulement au pasteur [...] c'est une erreur grossière de croire que l'œuvre du salut des âmes ne dépend que des prédicateurs. Dieu enverra beaucoup de fidèles qui n'ont pas été consacré au saint ministère par imposition des mains. »²

C'est un appel individuel au service du Dieu vivant, notre créateur. Nos membres chrétiens devraient être imprégnés de cette lourde tâche, et y contribué de leur mieux pour accomplir cette mission ensemble. Il n'y a pas à attendre, dès qu'on revient directement de l'église, on doit commencer à s'atteler à l'œuvre. Le droit de membre on le reçoit lors du baptême et après avoir été accueilli au sein de l'église comme membre de la famille de Dieu. Ellen G. White éclaire ce sujet par ces paroles : « Tout vrai disciple devient un missionnaire dès son entrée dans le royaume de Dieu. Celui qui a bu des eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Dès qu'il a reçu, il commence à donner. »³ Mais il y a une chose que nous devons connaître avant de nous lancer au travail de la grande commission : le talent est nécessaire dans l'éducation des Saintes Ecritures.⁴ Il ne suffit pas d'avoir envie ou de désirer et même d'espérer répondre à cet appel. L'ambition, l'action et la persévérance sont nécessaires pour l'accomplissement de cette tâche combien est indispensable pour l'Église d'aujourd'hui. L'expérience personnelle et individuelle doit imprégner ou caractériser notre enseignement envers les autres. L'esprit de prophétie le précise bien dans ces termes : « Mais celui qui enseigne

¹ Ibid., 10.

² Ellen G. White, *Conquérants pacifiques* (Dammarie-les-Lys : Editions S.D.T., 1959), 97.

³ Ellen G. White, *Jésus-Christ* (Dammarie-les-Lys: Editions S.D.T., 1977), 94.

⁴ Ellen G. White, *Evangelism* (Hagerstown, MD: Review and Herald, 1973), 296.

la vérité sacrée ne peut communiquer que ce qu'il sait par l'expérience. Le semeur sème sa semence. Le Christ enseignait la vérité parce qu'il était la vérité. Sa pensée, son caractère, son expérience personnelle, tout se retrouvait dans son enseignement ».¹

Selon des auteurs adventistes

Le facteur, le plus favorable pour la croissance de l'Église c'est l'évangélisation. Ceci se rapporte bel et bien à la mission que l'église, elle-même s'est donnée, celle de propager la bonne nouvelle, la parole de Dieu au monde entier. En accomplissant cette mission, l'église engagée dans ce processus d'évangélisation devient comme un centre d'évangélisation. Dans un livre intitulé *Mémento du pasteur*, nous lisons ces mots : « L'ampleur de l'amour chrétien d'une église peut se mesurer au temps qu'elle passe à évangéliser. »²

L'Église Adventiste du 7^{ème} Jour, dans ces derniers temps et en certains endroits ne se révèle plus évangélique comme cela était juste après quelques années, environs 62 ans, dès ses débuts. C'est à partir de 1925, juste dix ans après la mort d'Ellen White, que le nombre des membres s'est multiplié d'une façon miraculeuse. Au bout de 15 ans, on a passé de 250000 membres à 504752 membres, une tâche réalisée en 1940, au coût de sacrifices énormes encaissés par de braves gens, les premiers pionniers de l'Église. Dans le livre *Le plan divin*, préparé par le département des activités laïques de la Conférence générale on y trouve ce témoignage : « L'histoire la plus extraordinaire des temps modernes est celle de la naissance et du développement

¹ Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus* (Washington, D.C. : Review and Herald, 1941), 36.

² La Conférence Générale des Églises Adventistes du 7eme Jour, *Mémento du Pasteur* (France : Le Mée-Sur Seine, 1992), 158.

miraculeux du mouvement adventiste. Histoire émouvante de la puissance et de la providence divines, de l'esprit de consécration et de sacrifice de l'homme. »¹ Burrill l'a bien dit dans son livre *Revolution in the Church* :

The understanding of church growth in Seventh - day Adventist church is not just members, but also includes both internal and external growth. The church grows outward as it grows inward; it deals with nurture as well as outreach. The church has two ministries in reach and outreach. If it neglects either, the church will die. Nurture and outreach are two sides of the same coin.²

La croissance d'une église en termes de membres n'est pas observée d'un seul angle, c'est-à-dire gagner les âmes venant de l'extérieur : recruter de nouveaux membres. Il faut l'orienter aussi sous un autre aspect qui n'est pas le moindre : celui d'un message édifiant pouvant maintenir et faire grandir spirituellement les membres de l'église. La vraie définition de la croissance de l'église qui reflète celle de l'église adventiste en générale est celle formulée par Russell Burrill : « Church growth is the effective evangelization of lost men and women, effectively incorporating them into the body of Christ and enabling them to become mature, healthy, reproducing Christians. »³

C'est une prise de conscience, une conviction se répandant à travers le corps du Christ par la volonté de Dieu pour la croissance de son église. Celle-ci s'opère au moyens de trois volets (aspects) : biologique, transfert, conversion. Par le terme biologique, je veux dire ceux-là qui deviennent membres de l'église par naissance. C'est-à-dire qu'ils sont nés des parents adventistes. Par après, ils deviennent adventistes par l'influence du milieu dans lequel ils ont évolué. Le mot transferts se rapporte aux

¹Département des activités laïques de la Conférence Générale de l'Église Adventiste du 7^{ème} Jour, *Le plan divin*, Série no. 2 (France, Dammarie-les-Lys : S.D.T.), 21.

² Russell Burrill, Syllabus for CHMN 639 Church Growth and the Equipping Pastor, Adventist University of Africa, Baraton, Kenya, Août 2007, 15.

³ Ibid.

membres d'une église quelconque qui s'unissent à d'autres venants d'une autre église. Par conversion, on comprend l'adhésion à une église par ceux-là qui se sont convertis en acceptant Jésus Christ comme leur Seigneur et Sauveur.

La croissance de l'Église selon les spécialistes

Toute église qui voit le jour s'attend à croître et grandir premièrement en nombre et en second lieu spirituellement. Dans la théologie d'une église croissante, nous avons un Dieu qui cherche les brebis égarés (Gn 3.9). Un Dieu qui choisit l'église pour accomplir sa mission. La doctrine de choix est pour l'amour de toutes les nations. Ceci se réfère à un peuple choisis, mis à part pour la cause de Dieu.

Dans le vrai sens du terme, l'église a pris naissance avec le christianisme dans le premier siècle. L'église primitive avait une mission spéciale que le grand Maître lui avait assignée, sous trois volets : proclamer la bonne nouvelle d'où le mot grec *kerussein* qui signifie proclamer ; dire la bonne nouvelle qui se traduit par le terme grec *euaggelizesthai*, et finalement rendre témoignage (*marturein*).¹ En se basant sur ces trois concepts, c'est plus facile d'avoir une idée meilleure de ce qu'était le premier évangile chrétien. L'Évangile qui était tout à la fois bonne nouvelle, proclamation et témoignage.²

Par ces trois canaux de l'évangile, tout disciple, notamment apôtre de Jésus, allait faire sien ce message de l'avènement du salut messianique tant attendu.³ Les choses étaient tirées au clair pour un juif assoiffé de la justice, lorsque Jésus déclara dans la Synagogue de Nazareth en reprenant la parole annoncé par le prophète

¹ Michael Green, *L'évangélisation dans l'église primitive* (Chaux-de-fonds, Suisse : Editions G. M, 1981), 7.

² Ibid.

³ Ibid., 55.

Esaië : « L'Esprit du Seigneur, l'Eternel est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance » (Es 61.1).

Pour Jésus, la parole qu'il venait d'annoncer à son auditoire était accomplie. Le message annoncé par Jésus dans cette Synagogue insinuait aux Juifs une plus grande signification : tel que le retour de l'exil, telle est la suprême victoire de l'Eternel et sa royale autorité, telle était les jours de la délivrance. Tous ces espoirs n'ont pas tardé à s'estomper lorsque Jésus venait de mourir ignominieusement sur la croix. Ses disciples le taxaient d'un usurpateur, parce qu'ils ne comprenaient pas encore sa mission. Ce n'est qu'après le jour de Pâques, le jour de sa résurrection qu'ils lui ont donné raison à travers ce divin témoignage qui déclarait Jésus comme « fils de Dieu avec une puissance par sa résurrection d'entre les morts » (Rm 1.4). C'est à partir de cette preuve de Dieu lui-même que les disciples ont commencé à annoncer la merveilleuse nouvelle avec un zèle infatigable et un enthousiasme sans limite. Le motif de tout ce zèle résultant des disciples est la parfaite compréhension qu'il était question de rien de moins que du salut messianique. La résurrection de Jésus, en soi, n'avait rien d'extraordinaire pour les juifs. Ces derniers ne la considéraient pas comme la chose la plus fondamentale. Ils savaient et ils avaient vus de leurs propres yeux autant de fait pareils accomplis par leur grand Maître. Rien d'étonnant pour le cas de Jésus. Ce qui manquait aux disciples de Jésus pour le croire c'était une dimension eschatologique à prendre en considération, comme l'affirmaient ses témoins : il s'agissait de l'accomplissement de Saintes Ecritures (1 Co 15.4). C'était un témoignage émouvant. Il y avait là un message à crier à haute voix sur les toits. C'était cela l'objet de l'évangile : la Bonne Nouvelle dans le monde entier. Green, affirme que par ceci que celui qui était venu prêcher la Bonne nouvelle était lui-même devenu la Bonne Nouvelle.

L'application de la théorie

L'application de la croissance de l'église au niveau du district évangélique revêt une importance capitale, d'autant plus que c'est à ce niveau que toute activité ou tout programme d'évangélisation trouve son appui tant moral, logistique et même financier pour venir à bout cette œuvre. Toute campagne d'évangélisation, de prime à bord, envisage le recrutement de nouveaux membres. Deuxièmement, c'est pour répondre à l'appel du Grand Maître qui invite sinon commande ses disciples à la participation de la grande mission : celle de propager la bonne nouvelle au monde entier. Nous lisons dans le livre d'Ellen G. White intitulé *Christian Service* ce qui suit : « croire que seul le ministère de la parole est responsable du salut des âmes est une erreur fatale. Le croyant humble consacré, sur qui le maître de la vigne fait reposer le fardeau des âmes, doit être encouragé par ceux que le Seigneur a appelés à de plus grandes responsabilités. »¹

La croissance basée sur les dons spirituels

Les membres de l'église sont dotés de différents dons. Tout comme chaque membre du corps humain a son rôle à jouer ; l'église, corps du Christ constituée de membres, chacun ayant son rôle à jouer pour le bien du corps du Christ. Ce rôle se manifeste à travers les dons spirituels que chaque membre possède. Il y a ceux qui ont plus de dons par rapport aux autres. Mais tout le monde a un don. Ainsi l'appel est lancé à tout membre d'utiliser son don pour le bien de l'église en général et pour son bien propre en particulier. Car le don non exploité, tend à disparaître. White déclare que les « sermons have been in great demand in our churches. The members have depended upon pulpit declarations instead of on the Holy Spirit. Uncalled for and unused, the

¹ White, *Christian Service*, 9.

spiritual gifts bestowed on them have dwindled into feebleness. »¹ Il est vrai que les messages livrés par les membres d'église sont tellement théoriques que pratiques. Ceci étant conduit à une sorte de négligence apparente de la part des ministres de l'évangile, où ces derniers attachent peu d'importance aux importantes branches de l'œuvre de Dieu : par exemple, la réforme sanitaire, les dons spirituels, la libéralité systématique et d'autres grandes branches de l'œuvre missionnaire. Beaucoup de nos membres ont été longuement exposés à des vérités théoriques, mais ils n'ont pas pu faire preuve de foi en Dieu pour autant.² Une chose que tout adventiste doit connaître, c'est que tout vrai disciple de Jésus est né dans le royaume de Dieu comme un missionnaire.³ Il n'y a pas donc à se mettre à l'écart dans cette noble mission. Ceci étant, démontrés qu'on a grandi vers une maturité de disciple qui invite chacun à reproduire d'autres disciples. Ce dernier acte correspond exactement à la définition biblique du terme disciple paraphrasé par Hunter dans son livre intitulé *Foundations for Church Growth* : « Every Christian should grow up to the maturity of discipleship and then reproduce other disciples. Every disciple should be a spiritual parent for other growing disciples, then a grandparent, then a great grand-parent. »⁴ En cette optique, nous devons comprendre que tout le peuple de Dieu doit être engagé à cette œuvre en plein temps. Il n'y a pas de place pour les ministres de l'évangile à temps partiel. Chacun doit trouver sa place qui lui convient concernant le rôle à jouer dans le maintien et la croissance de l'institution divine qu'est l'église.

¹ Ellen G. White, *Selected Messages*, 2 vols. (Washington, D.C.: Review and Herald, 1980), 1.127.

² White, *Evangelism*, 256.

³ Ellen G. White, *Desire of Ages* (Mountain View, California: Pacific Press, 1940), 195.

⁴ Kent R. Hunter, *Foundations for Church Growth: Biblical Basics for the Local Church* (Corunna, Indiana: Church Growth Center, 1994), 85.

Les témoignages

Les témoignages constituent un point de mire dans un processus de croissance d'une église. S'il y a eu une croissance extraordinaire dans l'église primitive, c'est à cause des témoignages laïques de chaque membre. Ces témoignages ressortent de leurs expériences de chaque jour. La doctrine du sacerdoce de tous les croyants indique que pour le chrétien le point culminant se trouve dans tout ce qui est fait dans le monde durant toute la semaine.¹ Normalement, ce qui est fait pendant le sabbat c'est de préparer les croyants pour ce ministère dans le monde durant la semaine. Pour cela chaque chrétien a un devoir de transmettre aux autres l'évangile que lui-même a reçu pour pouvoir vivre les enseignements bibliques et ainsi rendre témoignage aux autres de l'expérience vécue. On ne peut donner ce qu'on a et ce qu'on est. Comme c'était le cas des apôtres, « la prédication était absolument pertinente face aux circonstances, à la sensibilité et à la conscience des auditeurs. L'évangéliste rendait témoignage, exhortait, mettait en garde ; son objectif était non seulement de convaincre son auditoire de la messianité de Jésus, mais encore de l'amener à cette vie nouvelle que lui-même avait découverte dans le Seigneur.»²

Ainsi donc, une église qui suit les principes bibliques, notamment ceux du Nouveau Testament, pour sa croissance, aura incessamment les résultats de son effort évangélique.

¹ Rex Edwards, *Every Believer a Minister*, 114; cité par Russell Burrill, *Syllabus*, 84.

² Green, *L'évangélisation dans l'église primitive*, 235.

Les résultats de la croissance d'église

Raisons majeures de l'échec de l'église

Quand ceux avec un don d'enseigner performant ceux avec un don de ministère, l'église devient unie, remplie d'amour fraternel, un centre de rencontre pour s'enrichir et croître spirituellement. Finalement une question se pose. Pourquoi la plupart d'églises échouent de mettre en pratique un don basé sur le ministère évangélique. La réponse est tout à fait simple. Premièrement, les gens ont peur qu'en découvrant leurs dons, doivent changer leurs positions pour en être conforme. Deuxièmement le ministère basé sur les dons n'est pas une passion de l'église. Troisièmement, il y a des gens qui pensent que cela ne fera pas beaucoup de différence dans l'assemblée s'ils le mettent en pratique. Russell Burrill nous dit que « It is God's desire that his church at the end of the ages be as dynamic and alive, as loving and caring, and as involved in ministry, as was the first-century church. »¹

Ce qu'il faut savoir pour éviter l'échec

Quand certains membres de l'église occupent des postes qui ne les conviennent pas dans l'église, beaucoup de gens sont frustrés. Par exemple, d'une part avoir les performateurs du ministère évangélique impliqués directement et entièrement dans le ministère. Et d'autre part, on voit ceux qui ont le don du ministère ou le don de service chrétien engagés pleinement dans un cadre de service de performance. Nous devons avoir de braves gens, des personnes douées de dons dans des places qui leurs conviennent pour des raisons convenables. Cependant, il est important d'identifier d'abord les performateurs du ministère et les agents du service chrétien, je veux dire,

¹ Russell Burrill, *Revolution in the Church* (Fallbrook, California: Hart Research Center, 1993), 22.

ceux-là qui possèdent le don de ministère parmi les membres de l'église. Finalement, on doit s'assurer qu'ils sont mis à la place qui les convient. Si l'église, en général, était parfaite ceci devrait apparaître automatiquement et serait le résultat de l'accomplissement de ce qui est écrit dans l'épître de Paul adressée aux Ephésiens d'où l'apôtre appelle ses auditeurs à l'unité de la foi et la connaissance du fils de Dieu. Il est dit que:

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens d'assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. (Ep 4.13-16)

Cependant, il n'y a pas de parfaites églises, ainsi nous arriverons à la fin en moins que l'état d'idéal et de peuple serve autrement. En général, nous avons deux sortes de dons: Les dons d'enseignement ou d'équipage (Ep 4.11-13; Rm 12.8) et les dons de ministère ou de service. (1 Co 12.8-10, 28; 1 P 4.9-10). Quand le peuple de Dieu emploie les dons que Dieu leur a donné, ils grandissent à cent pour cent plus vite que ceux qui ne les utilisent pas. Pour certains, Dieu leur a donné le don d'être des apôtres, des prophètes, évangélistes, des pasteurs, des prédicateurs et ainsi de suite. Tandis que pour d'autres, Dieu leur a confié le don de ministère, le don de service chrétien pour la performance des enseignements bibliques : tels que, par exemple, l'hospitalité, la connaissance, la foi, la guérison, les miracles, le discernement, l'aide, l'administration. La première chose à savoir pour le processus de la découverte de dons chez quelqu'un est de déterminer si Dieu a doté cette personne les dons d'instruire ou les dons de ministère.

Le pasteur d'église, comme la Bible le souligne, a comme fonction principale l'instruction des membres laïcs. Mais aussi Ellen White l'aurait bien dit, en ses termes : « Let the minister devote more of his time to educating than to preaching. Let him teach the people how to give to others the knowledge they have received. »¹ La grande erreur que beaucoup de pasteurs commettent, serait de considérer la prédication comme étant leur fonction principale. Cependant, sans toutefois ignorer l'importance de la prédication et le grand besoin d'un enseignement (d'une prédication) solide et biblique dans l'église Adventiste. L'esprit de prophétie à travers la servante du Seigneur, Ellen White insiste sur le fait que le rôle d'enseignement et d'équipement de pasteur devrait prendre beaucoup plus de temps que sur le rôle de prêcher. Alors, il a été remarqué que la plupart de nos pasteurs passent beaucoup plus de temps à préparer et à prêcher les sermons que d'enseigner les membres comment mettre en application leurs dons de ministère, leurs services chrétiens : « It is not the Lord's purpose that ministers should be left to do the greatest part of the work of sowing the seeds of truth. »²

Une chose est très importante à souligner en ce qui concerne l'ancien rôle de pasteur d'église. Un changement radical au retour authentique du rôle joué par le berger de l'église selon l'Ancien et le Nouveau Testament, notamment pendant la période de l'église primitive, entraînerait pas mal d'églises à la ruine totale. Russell Burrill dans son livre, *Revolution in the Church*, nous précise à propos que : « We have created a dependency that can only be relieved as members are trained to care for the flock. As they are trained, then the pastor can be released a little at a time. Even if we are unable to come all the way back to the biblical ideal at least we should begin moving in that

¹ Ellen G White, *Testimonies for the Church*, 9 vols. (Mountain View, California: Pacific Press, 1948), 7:20.

² Ibid., 7:21.

direction. »¹ Pour réaliser ce changement doucement, sans toutefois inverser radicalement les rôles joués par les deux parties, les pasteurs et les membres laïcs, la première étape serait d'organiser une rencontre réunissant les pasteurs et les laïcs pour discuter le problème. Ainsi, par cette démarche on peut, avec espoir de succès, arriver à un heureux issu de ramener nos églises dans une ligne de conduite qui cadre bien avec l'idéal divin.

¹ Burrill, *Revolution in the Church*, 55.

CHAPITRE 3

LA DESCRIPTION ET L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DE GITEGA

La description du milieu du district de Gitega

Pour bien comprendre le procès du travail dans l'église de Gitega, il faut d'abord décrire le milieu du district. On commence par la situation géographique.

La province de Gitega

Situation géographique

Gitega est la province située au centre du pays BURUNDI. Elle est limitée au Nord par la province de Ngozi, à l'Est par les provinces de KARUZI et RUYIGI, au Nord-Ouest par la province de KAYANZA. Elle est séparée dans la partie ouest par les provinces de MURAMVYA et MWARO. Elle est entourée au sud par deux provinces: BURURI et RUTANA. Le fait que la province de Gitega soit située au centre du pays, fait que cette province soit la plus bordurée par beaucoup de provinces, environ 8 provinces.

Son relief et son climat

Gitega étant dans une région des plateaux centraux, sa topographie est variée avec des pentes souvent très accusées. Le relief de Gitega est caractérisé par une multitude de collines isolées et encaissées profondément par les cours d'eau en quantité abondante. Les plateaux centraux de Gitega accusent à l'égard des grands paramètres climatiques une monotonie. Les températures sont presque partout comprises entre 16°C

et 19°C.¹ Les résultats pluviométriques homogènes s'amplifient petit à petit de l'Est (1200mm) vers l'Ouest (1400mm). Ce climat dure une période de 8 ou 9 mois de l'année. Quant à la saison sèche, Gitega présente une période de quatre mois en moyenne. Les plateaux centraux dont Gitega fait partie s'étendent sur plus de la moitié du pays. Ces précipitations qui conviennent exactement à l'agriculture, soutient beaucoup de populations. Quelques fois les marais, pendant la période sécheresse, « constituent la plus importante et parfois la seule réserve de terres. »²

Son régime foncier

La période monarchique a joué un rôle important dans la distribution des terres vacantes. Cette époque était caractérisée par l'appropriation des terres suite au résultat du défrichement ou par attribution des chefs autochtones. Cette structure de régime foncier était régie par le droit coutumier. Au contraire, « les concessions et les terres domaniales étaient régies par le droit écrit datant de la colonisation. »³ Néanmoins, le régime coutumier dépendait du droit coutumier, c'est-à-dire héritage transmis de père en fils. Le système juridique de ces propriétés est devenu à la longue de plus en plus complexe. C'est dans cette structure de gestion de patrimoine foncier dans lequel les populations de Gitega ont évolué.

¹J. E. Bidou, S. Ndayirukiye, J. P. Ndayishimiye, P. Sirven, *Géographie du Burundi* (Paris: Editions Hatier, 1991), 94.

²Ibid., 100.

³Ibid., 111.

Les services sociaux

Gitega étant la deuxième ville du pays englobe pas mal de services sociaux, notamment les écoles primaire et secondaires, les hôpitaux et les centres de santé, les centres de rééducation et d'enseignement spéciaux. En 2006, la province de Gitega totalisait 127 écoles secondaires publiques, 39 écoles secondaires catholiques, 9 écoles secondaires protestants, 1 école secondaire adventiste, 1 école secondaire musulmane. Quant aux écoles primaires la province de Gitega a 146 écoles primaires : 90 écoles primaires publiques, 40 écoles primaires catholiques, écoles primaires protestants, 1 adventiste, 3 écoles primaires pour l'église évangélique des amis et 4 pour les libres méthodistes.¹

Une branche de l'université du Burundi en faculté d'agronomie y opère depuis bien d'années. Il y a aussi une université privée en cours de construction pour le moment.

En ce qui concerne les services sanitaires, la province de Gitega englobe quatre grands hôpitaux et plus de 26 centres de santé. Toutes ses infrastructures constituent une source de richesse et une fierté de l'ancien bastion royale du Burundi.

Sa situation économique

La population de Gitega comme toute la population du Burundi, est majoritairement constituée par une couche de la population vivant essentiellement de l'agriculture. Ainsi cette population agricole fait partie de la population active parce qu'elle englobe les gens engagés dans une activité économique productive. Un autre

¹Rapport de la rentrée scolaire A/S 2002-2003, Direction provinciale de l'enseignement de Gitega, Déc. 2002, 13-18.

constat à ne pas ignorer, c'est que la vie active commence en général très tôt au Burundi.

Les variations du taux d'activité selon l'âge révèlent que 3 à 10% d'enfants de 5 à 9 ans exercent déjà une activité économique. Ceci est d'autant vrai qu'en milieu rural l'enfant est progressivement intégré aux activités des adultes. Ainsi l'enfant contribue aux revenus de la famille. L'économie de la province de Gitega quasi basée sur l'agriculture se caractérise aussi par le traitement des produits agricoles. Le traitement du café caractérise l'activité économique de la province. Cette activité est de loin la plus importante parce que son exportation assure au pays plus de 80% des revenus en devises. C'est pour cela que l'OCIBU (Office des cultures industrielles du Burundi) a installé deux usines l'une à Bujumbura, la capitale du pays et l'autre à Gitega. Une autre activité économique repérée à Gitega, est l'industrie alimentaire la « Brarudi » (Brasserie du Burundi). C'est « une industrie alimentaire la plus ancienne et la plus prospère » avec plus de 800 ouvriers et « une production de un million hl de bière et 130000 hl de boissons gazeuses. » Cette industrie alimentaire a étendu ses installations depuis 1985 en construisant la « Bragita » (Brasserie de Gitega, avec 250 ouvriers) qui produit sous licence 400000 hl de limonades par an.¹

La religion dans la province de Gitega

Plus de 90 % de la population de Gitega est constituée des membres de l'église catholique. Ceci est dû au fait que depuis la période coloniale, les premières religions à s'installer au Burundi se sont réparties selon les régions du pays. En général, l'Église Adventiste du 7^{ème} jour, arrivée au Burundi pour la première fois, en 1925; elle s'est installée dans la partie nord-ouest du pays, plus précisément dans la province de

¹J. E. Bidou, S. Ndayirukiye, J. P. Ndayishimiye, P. Sirven, *Géographie du Burundi*, 94.

CIBITOKÉ, la commune de BUGANDA. L'Église catholique, ses premiers missionnaires, arrivés au Burundi, se sont installés dans le centre du pays, plus précisément dans la province de GITEGA. En ce qui concerne les adeptes des églises Protestantes, ils sont en grand nombre dans les provinces du Sud du pays, parce que ceux qui sont venus avec leur message pour la première fois au Burundi, ils ont occupé le Sud du pays, notamment à partir de la province de Bururi.

L'histoire de l'Église Adventiste au Burundi

L'entrée du message adventiste au Burundi

Le message adventiste est entré au Burundi pour la première fois en 1925. En cette année, le premier missionnaire de nationalité belge, David Elie Delhove, a piétiné le sol burundais en venant du Rwanda. Il s'est installé au Burundi dans la partie nord-ouest du pays, dans la province Cibitoke, plus précisément en Mbubi, dans la commune de Buganda (chefferie de Buganda, ainsi appelé à l'époque). Il a commencé à enseigner la parole de Dieu au lieu même de la chefferie, en commençant par ses ouvriers. A l'époque, il n'y avait pas de route, pas de véhicules, pas de moto bicyclette, ni même de vélos. Les chefs du village et les autorités locales étaient transportés sur les épaules par quatre personnes en utilisant ce qu'on appelait *inderuzo* dans la langue locale. Pour le missionnaire, ce n'était pas le cas. Il avait comme moyen de son transport un âne propre à lui à sa disposition pour se déplacer. Pour mieux s'installer, il a procédé à la demande, auprès des chefs autochtones et résidents belges, des terrains pour la construction des églises et des écoles. C'est ainsi que les écoles primaires adventistes de Buganda et de Ndora ont vu le jour à la suite de cette installation du missionnaire belge dans la partie nord ouest du Burundi.

Quelques handicapes à sa mission

Le milieu de Buganda

Le milieu de Buganda n'était pas du tout favorable à la santé. Etant dans la région de Rift Valley dont la plaine de Rusizi fait partie, le milieu est connu pour sa prolifération des moustiques causant la malaria. Delhove, après avoir été octroyé quelques terrains pour la construction des infrastructures de première nécessité, n'a pas tardé à envoyer deux évangélistes dans ces lieux. Le premier a été envoyé à Ruyange où Delhove avait trouvé un grand terrain. Le second avait été affecté à Munini, à l'Est de Buganda. Tous ces deux évangélistes étaient des autochtones que Delhove avait formés pour les préparer à cette noble tâche. Mais, malheureusement les intempéries et la malaria ont été parmi des handicapes majeurs à la propagation du message adventiste dans sa première lancée. Celui qui était envoyé à Ruyange à succombé à la malaria. L'évangéliste affecté à Munini, lui est mort suite à l'hémorragie nasale.¹ Un autre obstacle à l'œuvre adventiste provenait de la rivalité d'autres confessions religieuses qui s'étaient déjà installées aux environs. Un autre problème qui n'est pas le moindre à la propagation du message adventiste que Delhove a rencontré, c'est qu'on l'accusait de manger les gens. Cela était dû à la fausse conception des indigènes à l'endroit de toute personne de couleur blanche. Ce qui constituait un handicap majeur à la pénétration du message, parce que, même les parents empêchaient leurs enfants d'aller apprendre comment lire et écrire chez les missionnaires de peur d'être mangé par le blanc.² Ceux-là qui apprenaient vite et arrivaient à terminer leurs leçons de lecture et d'écriture se voyaient embauchés

¹ Témoignage recueilli auprès d'un pasteur retraité, d'origine rwandaise, qui fait partie des premiers pionniers de l'église Adventiste au Burundi, Pasteur Munyenkiko Ezéchiel. Actuellement, il repose en Dieu.

²Ibid.

comme évangélistes aussitôt qu'ils finissaient leurs cours. Les autres, on leur apprendait comment fabriquer les briques cuites, les tuiles, la charpenterie et d'autres fournitures de première nécessité dans la vie des gens.¹ C'est ainsi que Buganda a été la première Mission Adventiste du 7^{ème} jour à s'installer au Burundi.

La Mission de Ndora

Comme les églises adventistes du Burundi étaient rassemblées sous une seule entité administrative, à savoir la Mission de Buganda ; cette mission n'a pas tardé à être transférée ailleurs suite aux contraintes que nous avons évoquées ci-haut. C'est à partir de 1936 que la Mission de Buganda a été transférée à Ndora, non loin du site, tout juste au nord-est de Buganda. Cette opération a été effectuée en 1936 par un missionnaire blanc du nom de J. Moohman. Les raisons de ce transfert sont basées sur le problème de la malaria, la mouche tsé-tsé et le manque d'eau potable dans la plaine, lieu de la première Mission. A cause de la grande concentration des membres d'églises au Rwanda et Burundi, ces deux pays ont été réorganisés pour former ce qu'on appelait l' « Union de l'Afrique Centrale » (UAC en sigle).² C'était en 1961 que cette nouvelle organisation a eu lieu, avec comme premier président, W. R. Vail. Son siège a été établi à Bujumbura, la capitale du Burundi. Le choix de ce dernier n'était pas basé au plus grand nombre de membres, c'était plutôt pour des raisons transactionnelles des biens et matériels de l'organisation venant de l'Est du Congo Kinshasa à travers le Lac Tanganyika. Les deux pays, le Rwanda et le Burundi venaient d'être détachés de l' « Union Mission du Congo » qui avait comme Siège

¹ L. Delhove, *A Daughter Remembers* (Canon City, Colorado: Master Printers, 1984), 94.

²Ngabo Birikunzira Jérôme, *Implantation and Growth of the Seventh-day Adventist Church in Rwanda (1919-2000)*, thèse de maîtrise, University of South Africa, 2008, 90.

social, Lubumbashi. Finalement, un missionnaire qui répond au nom de Bradbury, venant de l'Afrique du Sud, a été dépêché pour construire la Mission de Ndora.

Union de l'Afrique Centrale

Les églises adventistes du Rwanda et celles du Burundi mises ensembles forment l'Union de l'Afrique Centrale, avec comme président W. R. Vail, c'était en 1961.¹ Le siège de l'Union était établi à Bujumbura, la Capitale du Burundi. Par après, cette union a été dirigée par un missionnaire nommé Werner d'origine allemande. Il a dirigé l'Église comme président de l'Union Rwanda et Burundi jusqu'en 1975.² La crise au Burundi suscitée par la guerre civile entre les plus grands composantes ethniques dans le pays en 1972, a créé une brèche dans la partie des dirigeants de l'Église Adventiste au Burundi. Par la suite, pasteur Robinson, venant du Rwanda a pris la relève après le départ de Werner. Pasteur Robinson n'a pas pu tarder, parce qu'au bout de deux ans, il a pris bagages. Après le départ de ce dernier, pasteur Cameron Williams, un noir américain a pris la relève jusqu'à la veille de la crise de 1984 qui a duré plus de trois ans et demi, entre l'Église et l'Etat du Burundi. La raison du départ de Williams reste inconnu, d'autant plus qu'il est parti à l'improviste, sans qu'aucune personne le sache. C'était en 1983 sous le régime de la deuxième république, présidé par le colonel Jean Baptiste Bagaza. Vers la fin de cette même année, le Rwanda a été séparé du Burundi pour former sa propre « Union » située à Kigali.³

¹Ibid.

² Informations recueillies auprès du Pasteur Kaduha Jonas, premier pasteur adventiste burundais à être consacré, actuellement reposé en Dieu.

³Ngabo Birikunzira, 92.

L'Église Adventiste du 7^{ème} Jour dans le district de Gitega

Ses débuts

Le district évangélique de Gitega, situé dans le centre du pays, en province de Gitega, constitue le premier district évangélique de l'église adventiste du 7^{ème} jour à s'installer dans cette partie du pays. C'était en 1969 que le message adventiste a ouvert ses portes à Gitega.¹ Avant que le message puisse prendre place, il y avait un colporteur rwandais qui répondait au nom de Bwanone Zéphanie, qui préparait le terrain par la vente de ses livres. C'est à peine quand les constructions venaient de prendre fin que l'église a commencé à Gitega. Pasteur Kaduha fut le premier Pasteur à diriger cette église. Il devient alors, par après le premier pasteur burundais à être consacré pour la cause de Dieu. Sa contribution dans la rédaction du présent projet m'a valu, d'une façon particulière, beaucoup d'information de sa part et de l'Église en général au Burundi. Après avoir installé l'église, on a directement institué la mission (Field à l'époque) qui avait comme dirigeant, Manyori Pheneas, pasteur d'origine rwandaise.

Le tableau no 1 montre la succession des pasteurs dans le district de Gitega.

¹Témoignage recueilli auprès d'une vieille maman convertie par le message adventiste autour des années 1970, dans ce milieu de Gitega. Cette maman répondait au nom de Mbanzumutima Madeleine, membre de l'Église adventiste de Gitega. Actuellement reposée en Dieu.

TABLEAU N° 1

SUCCESSION DES PASTEURS DANS LE DISTRICT DE GITEGA

NOMS DE PASTEURS	PERIODE
KADUHA Jonas	1969 -1972
FURUGUTA Eraste	1972 -1977
MIRIMO Jean	1977 -1983
Période de crise entre l'église et l'Etat du Burundi (Persécution)	1983 – 1987
NDATEGETSE Ezéchiel	1987 – 1991
MUHITIRA Pierre	1991 – 2000
SENKOMO Samuel	2000 – 2003
MANYONYO Evador	2003 – 2006
NIYONIZIGIYE Epimaque	2006 – 2007
NDABANIWE Elie	2007- 2010
IRAKOZE Paul	2010 – 2011
NIMPAGARITSE Bonaventure	2011 – Jusqu'aujourd'hui

Ses membres

Au départ, le nombre de membres des premiers adeptes n'était pas aussi grand. Tout juste en 1971 on ne comptait qu'entre 10 et 20 membres dans l'église de Gitega. Ceux-ci étaient constitués en général, de membres des familles des pasteurs et des ouvriers de l'Église œuvrant à GITEGA. Ça pris beaucoup de temps pour que l'église de Gitega puisse atteindre environ 200 membres qu'elle a aujourd'hui. C'est grâce, bien sûr, aux vaillants pasteurs dirigés par le Saint-Esprit, qui se sont donné corps et âmes pour sauver du gouffre ses enfants de Dieu. Ceci dit, il ne s'agissait pas du tout d'une

tâche facile. Il fallait être tout pour tous. Les obstacles à la pénétration du message n'en manquaient pas, bien que n'étant pas aussi nombreux qu'on peut le croire.

Apparemment, il n'y avait pas tellement beaucoup d'entraves. A cette époque, la liberté de culte battait son plein, personne n'empêchait les gens de prier. L'église de Gitega dans ces débuts était fréquentée des gens incultes qui ne savaient ni lire ni écrire.

Le pasteur ou l'évangéliste jouait un grand rôle dans les programmes de l'église. Il fallait donc initier les premiers adeptes à la lecture et l'écriture, outils pour la transmission du message. C'est plus tard, très récemment d'ailleurs que l'église a pu avoir des gens instruits. Il y avait une réticence de la part des personnes cultivées envers l'église parce qu'on la considérait comme le bastion des gens non cultivés. Une autre réalité à ne pas ignorer, c'est que l'Église Adventiste du 7^{ème} jour à s'installer à Gitega dans ses premières périodes, était prise comme une nouvelle église dont on ne connaissait pas grand chose quant à sa mission. La venue de la nouvelle religion faisait irruption dans un milieu imprégné et dominé, à part entière, par l'influence de l'église catholique. La majorité des adeptes de cette dernière église, au départ, étaient hostiles à toute autre forme de religion qui ne répondait pas du tout favorablement à leur style de vie habituelle. Ceci créait une résistance à la réceptivité du message Adventiste qui faisait appel au changement radical par rapport à leur mode de vie.

Le district de Gitega étant situé dans la deuxième ville du pays, a longtemps bénéficié des gens instruits comme pasteurs. Il serait d'ailleurs parmi les districts évangéliques les plus visités de l'extérieur dans la MEB. C'est-à-dire qu'il recevait beaucoup de visiteurs de marque venant d'outremer (étrangers) ou nationaux, tels que les pasteurs de l'Union du Ruanda-Urundi, comme on l'appelait à l'époque des années 60 et 70. Le milieu dans lequel est situé le district étant entièrement catholique, le disposait pratiquement à l'accès facile du message adventiste, parce que de nature et

d'une façon traditionnelle, de tels milieux, étant considérés comme un territoire vierge. Même si la pénétration du message adventiste n'était pas facile dans le district de Gitega dans ces premières périodes, on peut se contenter des résultats palpables et remarquables déjà atteints aujourd'hui, grâce bien sûr aux efforts conjointement liés de vaillants pasteurs guidés par le Saint-Esprit. Le tableau 2 montre les statistiques des membres baptisés et des membres inscrits dans l'École du Sabbat (EDS) dans le district de Gitega, durant ces dix dernières années.

TABLEAU N° 2
LES MEMBRES BAPTISÉS ET INSCRITS DANS L'EDS DANS LE
DISTRICT DE GITEGA (2000-2009)

ANNEE	MEMBRES BAPTISES	MEMBRES INSCRITS À L'EDS
2000	0	735
2001	616	979
2002	626	906
2003	627	915
2004	646	916
2005	670	961
2006	309	633
2007	497	652
2008	605	789
2009	627	822

Sa croissance

En considérant le tableau précédent, nous remarquons une lente croissance dans le district de Gitega durant les dix dernières années. Ceci est dû aux quelques problèmes évoqués ci-haut. En 2006, sur le même tableau, on constate une baisse remarquable des membres baptisés ainsi que des membres inscrits dans l'école du sabbat. Cela a été causé par la création d'un nouveau district nommé Mutaho, issu des églises du district de Gitega. Ceci a eu lieu vers la fin de l'année 2005. Malgré que les membres ne s'augmentaient pas, les nouvelles églises naissaient ici et là à pas de géant.

Au moment où je suis en train de réaliser ce travail, le district de Gitega a déjà débordé les frontières de la province pour planter d'autres nouvelles églises dans les provinces environnantes, telle que la province de Mwaro. District de Mutaho issue du District de Gitega, compte pour le moment deux églises organisées et quatre églises non organisées. Le District de Gitega compte aujourd'hui 3 églises organisées et 10 églises non organisées. Le faible taux de croissance de membres dans ce district accuse quelques irrégularités et lacunes quant à la mission de l'Église en général, dans les domaines suivants : Les campagnes d'évangélisation, le travail missionnaire, la présence des représentants évangélistes, le manque d'un plan précis (plan stratégique), l'implication des membres laïcs dans le ministère du salut. Dans le livre intitulé « *Le Ministère évangélique* » d'Ellen G. White, il est dit ce qui suit :

Ceux qui dirigent l'œuvre de Dieu doivent, en bons stratèges, faire progresser les troupes sur tout le front de la bataille. Il faut qu'ils accordent une attention particulière à l'œuvre qui doit être accomplie par les laïcs en faveur de leurs amis et de leurs voisins. L'œuvre de Dieu sur cette terre ne sera pas achevée à moins que les hommes et les femmes qui composent nos églises ne se mettent au travail et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs et des membres officiants de l'Église.¹

Ces irrégularités et lacunes exigent l'application des méthodes et principes appropriés pour le salut des âmes à Christ, Lui Seul est notre exemple. Ceci est bien dit dans le livre intitulé *The Ministry of Healing*, où il est dit que « la méthode du Christ est la seule qui réussisse pour sauver les âmes, seule la méthode du Christ assurera le véritable succès dans le salut des âmes. Le Sauveur se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance.

¹Ellen G. White, *Le Ministère évangélique* (Dammarie-les-Lys, France : Editions Vie et Santé, 2000), 343.

Puis il leur disait : Suivez-moi. »¹ Cette méthode consistait à aller de maison à maison à fin de rencontrer les souffrances des gens malheureux en vue de les guérir, de les soulager, de les réconforter et les consoler. Jésus leur parler de paix pour dissiper leur tristesse. Il bénissait beaucoup de gens, y compris les petits enfants. Son message rempli de paroles d'espoir et de réconfort apportait un soulagement aux personnes accablées.² Cependant, Jésus ne nous a pas promus une vie remplie de bonheur ou un chemin facile sur cette terre. Nous devons emboîter le pas sur ses traces. La parole de Dieu se propage au prix d'une lutte acharnée au milieu de ceux qui s'y opposent entraînant quelque fois de pertes, de souffrances même de périls. En fait, on ne fait que marcher sur les traces de Jésus en accomplissant cette mission.³ Quelles que soient les attaques de l'adversaire rien ne peut empêcher la propagation de la bonne nouvelle.

Ses pertes

La perte de membres dans le district de Gitega est liée à beaucoup de facteurs, notamment le mouvement des élèves et étudiants adventistes, les déplacés et les rapatriés, l'ouverture de nouvelles églises, dissidence de ceux qui sont entraînés par de faux enseignements.

Le mouvement d'élèves et d'étudiants

La présence de beaucoup d'écoles publiques secondaires dans la province de Gitega fait l'afflux de pas mal d'écoliers venant presque de tous les coins du pays. Il y a aussi la présence d'une institution supérieure agronomique de la sous région des pays

¹Ellen G. White, *Christian Service* (Mountain View, California: Pacific Press, 1972), 119.

²Ibid., 114.

³Ellen G. White, *The Desire of Ages* (Mountain View, California: Pacific Press, 1940), 678.

des grands lacs composant le Burundi, la République Démocratique du Congo et le Rwanda. Toutes ces institutions font qu'il y ait une multitude de gens venant de part et d'autres de la sous région. Parmi les élèves et les étudiants fréquentant ces institutions, on y remarque des adventistes du 7^{ème} jour. Environ, un quart ou un tiers de membres d'église de Gitega est composé d'élèves et étudiants adventistes fréquentant ces institutions scolaires et universitaire. Quelques fois, il arrive qu'on fasse des transferts de membres de ces élèves et étudiants venant de leurs églises d'origine pour se faire enrôler dans les différents départements et services de culte à l'église de Gitega. Cela se fait quand on est en cours de l'année scolaire ou année académique, pendant les vacances ou la fin d'études pour certains, on remarque une absence pour ne pas dire une perte de beaucoup de membres d'église.

Les déplacés et les rapatriés

Depuis qu'a commencé la guerre au Burundi suite à la déstabilisation des institutions démocratiquement élues, en 1993, il y a eu beaucoup de déplacés de guerre et de réfugiés. Partout dans le pays on observait ici et là des camps de déplacés. Parmi ces déplacés il y avait des adventistes du 7^{ème} jour. Aux environs de l'église de Gitega on remarquait ces genres de camps d'où venaient ces adventistes du 7^{ème} jour. Ceci augmentait le nombre de membres fréquentant l'église adventiste de Gitega. Lors du rétablissement de paix au Burundi, suite aux nouvelles élections démocratiques de 2005, beaucoup de déplacés ont regagné leurs lieux d'origine, y compris ces adventistes momentanément devenus membres de l'Église de Gitega.

Les réfugiés rapatriés des pays avoisinant le Burundi, notamment ceux venus de la Tanzanie, constituaient un nombre non négligeable d'adventistes convertis de la Tanzanie ou ceux qui se sont réfugiés dans ce pays étant adventistes. Au moment du retour dans le pays d'origine, avant de regagner leurs lieux d'origine, ils faisaient escale

dans certaines provinces. C'est ainsi qu'on remarquait le nombre de présence d'adventistes variant d'une période à l'autre dans le district de Gitega. (Voir le tableau N° 3).

L'ouverture de nouvelles églises

Depuis longtemps, le district de Gitega couvrait un très grand espace pour l'évangélisation. La province de Gitega est l'une des provinces les plus peuplées sinon la première du Burundi. Elle est la plus subdivisée en entités administratives appelées communes. En soi, elle compte dix communes inégalement habitées. La plus forte en densité de la population est la commune de GIHETA qui a plus de 400 habitants par kilomètre carré. La commune de Gitega occupe la deuxième place en termes de densité de la population dans toute la province.

Même si l'église de Gitega connaît un faible taux de croissance des membres, il n'en est pas ainsi quant à l'augmentation de nouvelles églises. A part le district de Mutaho issu du district mère de Gitega, il y a une prolifération des églises naissantes issues du même district au sud-ouest de la province de Gitega. Ces églises se trouvant dans une autre province du pays, appelée Mwaro, elles sont sous la responsabilité d'un évangéliste y affecté pour leur encadrement spirituel.

Dissidence liée aux faux enseignements

Le district de Gitega n'a pas été à l'abri face à la circulation de faux enseignements dans les années récentes. Différents groupes de gens dissidents sillonnaient tout le pays, la province de Gitega y compris, pour disséminer de fausses doctrines. Quelques membres de Gitega ont succombé suite à ces hérésies éparpillées ici et là. Pour remédier à cette situation, l'église de Gitega conjointement unie aux efforts

de la MEB, a pu éradiquer dans les meilleurs délais, ces fausses doctrines qui faisaient rage dans les milieux des membres d'église.

TABLEAU N° 3

STATISTIQUES DU DISTRICT EVANGELIQUE DE GITEGA, 2000-2009

Année	Membres Au début	Baptêmes	Profession de foi	Admis Par lettre	Transferts	Décès	Radiés	Disparus	Membres à la fin	Taux de croissance en %
2000	606	8	–	–	–	2	2	–	610	–
2001	610	59	–	–	4	3	12	34	616	0,98
2002	616	66	–	–	55	–	2	–	625	1,46
2003	625	63	–	1	66	–	9	–	614	-1,76
2004	614	55	–	–	8	3	25	–	633	3,09
2005	633	46	–	–	48	4	13	–	614	-3
2006	614	40	2	3	–	–	17	149	493	-19,70
2007	493	45	–	–	19	1	3	–	513	4,05
2008	513	119	1	1	4	2	–	7	623	21,44
2009	623	62	–	2	1	–	–	2	684	9,79
2010	684	72	11	3	8	1	–	–	761	11,25
Total		635	14	10	213	16	83	192		

Ses infrastructures

Églises du district

Au niveau de l'infrastructure, construction des églises et autres bâtiments, le district de Gitega n'en souffrait pas moins. Ce n'était pas facile de mobiliser et sensibiliser les nouveaux adeptes à la construction de leur propre église. La plupart de ces adeptes venant de l'église catholique, où ils voyaient traditionnellement leurs prêtres érigeaient de nombreuses et immenses cathédrales sans toutefois demander des contributions de la part de leurs membres, ne répondaient pas favorablement à ce genre d'appel. C'est pourquoi, en sillonnant les églises constituant le district de Gitega d'il y a 20 ou 30 ans la plupart sont construites en matériaux non durables. Ainsi le besoin se

fait sentir pour créer un milieu favorable à la réceptivité du message adventiste à ces nouveaux adeptes. Le programme de la Mission Globale est apparu à point nommé comme un plan salutaire à ce genre d'obstacle. Ce n'était pas facile, à l'époque, pour les nouveaux convertis, de quitter les cathédrales et d'aller se faufilaient dans des hangars, souvent couverts de pailles.

Le tableau 4 montre les différentes églises du district de Gitega et les membres de chaque église.

TABLEAU No 4

DIFFERENTES ÉGLISES DU DISTRICT DE GITEGA

Église	EFFECTIF DE MEMBRES	ÉGLISES ORGANISEES (O)	ÉGLISES NON ORGANISEES (NO)	MEMBRES DE L'ECOLE DU SABBAT
Gitega	227	O		230
Mungwa	24		NO	24
Giheta	63		NO	65
Mugutu	31		NO	36
Songa	40		NO	52
Mwanzari	24		NO	27
Mwenene	12		NO	15
Gishubi	25		NO	26
Masango	57	O		57
Nyagitongati	108	O		110
Bisoro	32		NO	35
Butazi	10		NO	10
Mwaro	13		NO	12
Bukirasazi	22		NO	24
Karera	19		NO	20
Kigara	3		NO	3
Ndago	10		NO	11
Ryansoro	11		NO	11
TOTAL	731	3	15	767

Ecoles primaires ou secondaires

Depuis bien des années, le District de Gitega existe avec une seule école primaire adventiste subsidiée par le gouvernement burundais, parce que tout le personnel est géré et salarié par l'Etat. Elle fait partie d'autres écoles primaires construites par l'église et gérées selon les dispositions des accords conventionnels et

signés entre les deux parties prenantes. Bien que cet accord conventionnel réserve le droit à l'Église de faire des propositions d'engagement du personnel à l'Etat, les problèmes n'en manquent pas. On est souvent heurté à un problème d'engagement du personnel adventiste à cause de la disponibilité de ce personnel dans le milieu. Ainsi donc, l'église est obligée d'accepter, bon gré malgré, le personnel que l'agent de l'Etat affecte dans nos écoles, sans toutes fois consulter les responsables de l'éducation au sein de l'organisation de l'Église. Le défi ne se remarque pas seulement dans le corps enseignant, même en ce qui concerne l'effectif d'élèves adventistes par rapport à celui de non adventistes, on y remarque un gap très important. Pour être beaucoup plus concret, le tableau 5 présente un rapport annuel présenté par le directeur de l'éducation de la MEB lors de la réunion du comité exécutif de la Mission:

A observer le tableau 5, nous remarquons qu'il reste beaucoup à faire en ce qui concerne le domaine de l'éducation dans le district de Gitega. Comme nous l'avons souligné précédemment le nombre du personnel enseignant adventiste reste de loin inférieur à celui des non adventistes. Il en est de même pour le nombre d'élèves adventistes fréquentant l'EPA de Magarama I, leur effectif reste toujours beaucoup plus inférieur à celui d'élèves non adventistes. En bref, tout cela d'une façon générale, constituait les obstacles à la pénétration du message adventiste dans les contrées du district évangélique de Gitega.

TABLEAU N° 5

RAPPORT GENERAL DE L'EDUCATION ADVENTISTE A L'EPA DE
MAGARAMA I, ANNEE-SCOLAIRE : 2008-2009

Classe	Enseignants par Religion			Elèves par Religion		
	Adventistes	Non Adv.	Total	Adventistes	Non Adv.	Total
1ère	1	4	5	9	89	98
2ème	0	4	4	4	79	83
3ème	0	4	4	7	74	81
4ème	1	3	4	0	69	69
5ème	1	4	5	4	69	73
6ème	0	5	5	10	89	99
Totaux	3	24	27	34	469	503
Taux	11,1 %	88,9 %	100 %	6,8 %	93,2 %	100 %

Ses activités dans le Ministère de l'Église et Ministère Personnel

L'église adventiste de Gitega participe dans différentes activités d'ordre social et humanitaire. Quelque fois l'église a été appelée à contribuer ou donner les aides destinées aux sinistrés ou bien aux affamés. Elle s'est investie aussi dans la construction d'autres églises (branches de l'école du sabbat) qui font partie du district de Gitega. Dans le tableau 6, les rapports des activités laïques fournis par les pasteurs chef de district qui ont dirigé ce district depuis l'année 2000 jusqu'à 2009, nous remarquons ce volume d'activités exprimées en termes de franc burundais.

L'encadrement spirituel des choristes

Personne ne peut ignorer le rôle joué par les différentes chorales de nos églises dans l'encadrement spirituel et la croissance de l'église. Chanter est l'un des dons exercés par les membres de l'église dans différentes réunions de prières ; ceci contribue beaucoup à l'édification de pas mal de gens au sein de l'église. Cependant, la mauvaise utilisation de ce don peut nuire à la bonne marche des activités de l'église, ralentir la croissance et trahir la mission de l'église en général. C'est pourquoi les groupes de

chanteurs doivent être gérés d'une façon à agrémenter les différentes réunions de prières dans nos églises. Le tableau 7 nous montre la fréquence et l'irrégularité des choristes du district de Gitega dans l'exercice de leurs dons selon le calendrier des réunions de prières.

TABLEAU N° 6

LES AIDES DONNÉES PAR LES MEMBRES DE L'ÉGLISE,
EXPRIMÉES EN TERMES D'ARGENT

ANNEE	ARGENT : FRANC BURUNDAIS
2000	203724
2001	781070
2002	69281
2003	161088
2004	289878
2005	450000
2006	440000
2007	378967
2008	538138
2009	203124
TOTAL	3515270

NB : Le coût majeur de ces activités a été destiné vers les adventistes entre eux, à cause de la participation des membres dans la construction de certaines églises (branches) relevant du district de Gitega.

En observant le tableau 7, on remarque que beaucoup de chorales dans ces églises du district sont constituées des adultes. Ceci s'explique par le fait que la majorité des membres dans ces églises sont des adultes. Bien que toutes ces chorales fassent leurs répétitions au milieu de la semaine, aucune d'entre elles n'arrive à présenter un chant pendant cette période, au moment du culte. Tout le monde attend le jour du sabbat pour chanter son numéro. Ce qui entrave souvent le suivi du programme de culte le jour du sabbat, parce que toutes les chorales veulent chanter ce jour. Là où ce problème s'est déjà remarqué, on essaie d'établir un calendrier à suivre pour les différentes chorales dans la présentation de leurs chants. Des églises qui présentent des traits dans

différentes cases du tableau, c'est-à-dire qu'elles n'ont rien comme élément en rapport avec les chorales. Ces églises sont encore à l'état embryonnaire communément appelées branches de l'école du sabbat.

TABLEAU N° 7

LES ACTIVITÉS DES CHORALES DES ADULTES ET DES JEUNES DANS
DIFFÉRENTES ÉGLISES DU DISTRICT DE GITEGA

Église	CHORALE	CULTE	EFFECTIF	OBJECTIF DE L'EFFECTIF
Gitega	Adulte et Jeune	Sabbat	30	100
Mungwa	Adulte	Sabbat	20	50
Giheta	Adulte	Sabbat	17	50
Mugutu	Adulte	Sabbat	8	20
Songa	Jeune	Sabbat	6	30
Ndava	-	-	-	-
Mwanzari	-	-	-	-
Mwenene	-	-	-	-
Gishubi	Adulte	Sabbat	10	50
Masango	Jeune	Sabbat	8	30
Nyagitongati	Adulte	Sabbat	22	100
Bisoro	-	-	-	-
Butazi	Adulte	Sabbat	7	40

Participation des membres dans les cultes

La croissance de l'église dépend de beaucoup de facteurs. Parmi ces facteurs, il y a la formation des membres pour la cause divine. Dans le livre d'Ellen G White intitulé *Témoignages pour l'Église*, il est dit ce qui suit : « Dieu s'attend que son Église organise et prépare ses membres en vue de porter au monde la lumière. Il faudrait y donner une formation qui puisse permettre à des centaines de personnes de faire valoir leurs talents. »¹ Les membres de l'Église devraient être formés sur la manière d'apporter les âmes à Christ. C'est une urgence concernant l'Église d'aujourd'hui d'autant plus que

¹Ellen White, *Testimonies for the Church* (Mountain View, California: Pacific Press, 1948), 6:431, 432.

beaucoup de gens perdurent dans les chemins tortueux qui les amènent dans le gouffre du mal. White exprime cette urgence en ces termes : « Il ne faudrait apporter aucun retard à la formation des membres d'Église. »¹ C'est donc dans les différentes réunions des rencontres des membres, dans les lieux de cultes ou dans d'autres occasions intéressant les membres que les cours relatifs aux diverses activités missionnaires devraient être livrés. White poursuit en accentuant cet angle de formation en disant que :

Beaucoup de membres seraient disposés à travailler si on leur montrait comment faire. Ils ont besoin d'être instruits et encouragés. Chaque Église devrait être un centre de formation d'ouvriers chrétiens. Les membres devraient y apprendre comment donner des études bibliques, enseigner une classe de l'école du sabbat, aider les pauvres et soigner les malades de la meilleure manière possible.²

La participation des membres dans les différentes réunions est montrée dans le tableau 8. En observant ce tableau ci-dessus sous les lunettes du graphique suivant, on remarque une certaine irrégularité en l'an 2006. La présence des participants a diminué à plus de la moitié. Ceci s'explique par le fait que, il y a eu une nouvelle création d'un nouveau district vers la fin de l'année 2005, constitué des églises issues du district mère de Gitega. Il y a aussi d'autres raisons majeures qui ont contribué à la baisse du nombre de ceux qui participent aux réunions de prière, comme nous l'avons évoqué au tableau n° 1, sous le sous-titre : sa croissance.

¹Ibid., 9:119.

²Ellen G. White, *Ministry of Healing* (Mountain View, California: Pacific Press, 1942), 149.

TABLEAU N° 8

PARTICIPATION DANS LES DIFFERENTES RÉUNIONS
DE PRIÈRE DANS LE DISTRICT DE GITEGA
DURANT LES 10 DERNIÈRES ANNÉES

ANNEE	MOYENNE DE PRESENCE			TOTAL	POURCENTAGE D'AUGMENTATION
	AU MILIEU DE LA SEMAINE	AU MILIEU DE LA SEMAINE	SABBAT		
2000	17	21	497	535	100
2001	23	27	526	576	107,6
2002	21	29	540	590	110,2
2003	26	31	547	604	112,8
2004	38	40	590	668	124,8
2005	38	42	600	680	127,1
2006	41	51	250	342	63,9
2007	47	58	551	656	122,6
2008	63	70	553	686	128,2
2009	70	89	570	729	136,2

Un autre fait à ne pas ignorer est les présences réduites des participants au culte au milieu de la semaine. Malgré l'augmentation d'églises dans le district évangélique de Gitega, il n'en est pas le cas en ce qui concerne l'augmentation des membres d'églises. On observe une lente croissance en termes de fidèles dans différentes églises composant le district en question. Le fait que ces églises soient éparpillées à des distances en peu éloignées par rapport à la distance parcourue par les membres pour atteindre les lieux de culte ceci justifie l'affaiblissement du nombre des participants au milieu de la semaine.

Enquête

Après avoir analysé les rapports des statistiques du district évangélique de Gitega, j'ai effectué des enquêtes et des interviews aux différentes personnes prises comme échantillon. A cet effet, 10 personnes représentant 5 pourcent des membres de

l'église de Gitega ont été choisies pour répondre au questionnaire. Le groupe était constitué de deux anciens d'église, de deux hommes et de deux femmes et de deux jeunes gens et de deux jeunes filles.

Les opinions des membres

La participation des membres adultes aux différentes activités

Après avoir passé en revue tous les formulaires d'enquête, les résultats ont révélé un taux faible de participation des membres dans les différentes activités de l'église. Par exemple, sur un point concernant ceux qui ont porté mains fortes aux nécessiteux vivant dans des centres de services communautaires, la moyenne du résultat a abouti à 4 pourcent. La participation des membres dans l'instruction de vie familiale, par exemple sur le mariage, les enfants et les parents dévoile un taux de 2 pourcent de participation.

La participation des jeunes gens dans les activités de l'église

En ce qui concerne la participation des jeunes soit baptisés ou non qui ont moins de 18 ans dans les différentes activités de l'Église, l'enquête a révélé 60 pourcent de participation. La majeure partie des membres de l'église à Gitega est constituée des jeunes, c'est la raison pour laquelle l'enrôlement des jeunes dans différentes activités est tellement remarquable. Concernant l'effectif des jeunes adventistes qui fréquentent l'EPA de Gitega, nous remarquons un taux faible qui s'élève à 6,8%.¹ C'est un défi auquel l'église fait face aujourd'hui.

¹ Voir le tableau n° 3.

Activités réalisées à l'Église durant la dernière année

Des campagnes d'évangélisation ont été réalisées de part et d'autre à travers les églises et les nouveaux sites ciblés pour la mission globale. Ainsi des séminaires de formation en rapport avec la composition familiale, la santé et les dons spirituels ont été organisés pour la mise en application des principes et méthodes adoptés dans le présent ouvrage. Il y a eu un congrès qui a été organisé en faveur des jeunes, pour les jeunes et par les jeunes de la mission de Gitega. Le district de Gitega, étant situé au lieu même de la Mission Est du Burundi, a beaucoup bénéficié de toutes les activités organisées au niveau de toute la Mission. Un séminaire a été spécialement préparé à l'intention de tous les membres de l'Église de Gitega avec un accent particulier aux jeunes gens. Ce séminaire pour les jeunes avait comme thème : « Une philosophie adéquate aux activités de la jeunesse. » C'est un travail diligemment urgent pour les jeunes adventistes aujourd'hui au district de Gitega en particulier et à l'église en général toute entière.

Questionnaire

Pour avoir information sur le district de Gitega, j'ai fait le questionnaire suivant. Il a été appliqué à 20 personnes. Les réponses affirmatives sont représentées en pourcentage.

I. Participation Des Membres

Pendant les deux dernières années, combien de pourcentage de membres de votre église ont-ils effectué ce qui suit:

1. Ceux qui ont porté mains fortes aux nécessiteux vivant dans des centres de services communautaires : **4%**

2. Ceux qui ont travaillé dans des centres de services nutritionnels pour les affamés : **5%**
3. Ceux qui ont dirigé des séminaires sur la santé. Exemple: la nutrition, le control de poids, le mal du tabac, l'usage des drogues : **3%**
4. Ceux qui ont donné l'instruction de vie familiale. Exemple: Sur le mariage, les enfants et les parents : **2%**
5. Ceux qui ont invité les non-adventistes à venir dans l'église : **4%**
6. Ceux qui ont aidé dans les réunions de l'évangélisation ou les séminaires sur la Bible : **6%**
7. Ceux qui ont donné les études bibliques : **7%**
8. Ceux qui s'occupent des enfants dans l'école du sabbat : **4%**
9. Ceux qui ont collaboré avec la jeunesse adolescente de l'église : **3%**
10. Ceux qui ont collaboré avec les jeunes adultes (20-30ans) ou bien les membres non-mariés : **5%**
11. Ceux qui participent dans les services du Sabbat presque chaque semaine : **6%**
12. Ceux qui participent dans l'école du Sabbat presque chaque semaine : **5%**
13. Ceux qui participent dans d'autres réunions de l'église (Exemple: réunion de prière) presque chaque semaine : **4%**
14. Ceux qui participent aux activités organisés en dehors de l'église : **2%**
15. Ceux qui semblent être contents d'appartenir à l'église adventiste : **90%**

II. Participation Des Jeunes

Quel est le pourcentage des jeunes qui assistent à votre église dans les différentes activités suivantes, qu'ils soient baptisées ou non, qui ont 18 ans ou moins.

1. De vos jeunes, quel pourcentage étudie dans des écoles adventistes : **6,8%**
2. Des jeunes qui sont en âge de participer, quel pourcentage font partie des clubs des explorateurs ou d'autres activités similaires sponsorisées par l'église : **50%**
3. Des jeunes qui sont en âge de participer, quel pourcentage a déjà participé dans des camps de la jeunesse sponsorisée par l'Église : **20%**
4. Des jeunes qui semblent être content avec l'église adventiste : **60%**
5. Des jeunes qui ont des difficultés avec les doctrines adventistes : **15%**

III. Activités Dans Votre Église Dans La Dernière Année

Combien de fois dans la dernière année les activités suivantes apparaissent dans le programme de votre église ?

1. Des histoires, des sermons ou autres rapports qui promeuvent la mission mondiale : **80%**
2. Des sermons qui donnent information concernant d'autres régions du monde : **40%**
3. Des séminaires sur la composition familiale (mariage, parents, enfants) : **48%**
4. Des séminaires sur la santé (Exemple: la nutrition, le stress, le mal de la boisson alcoolisée et le mal du tabac.) : **16%**
5. Des séminaires sur les dons spirituels : **25%**
6. Des programmes télévisés ou émissions radiodiffusées produites dans votre église ou concernant votre église : **24%**
7. Des articles dans un journal local sur les activités de votre église : **1%**

8. Des réunions spirituelles ou sociales organisées en faveur des jeunes adultes (20-30 ans), membres de l'église : **0%**
9. Des réunions spirituelles ou sociales organisées en faveur des membres adventistes non-mariés (célibataires endurcis) : **0%**

Conclusion

Les opinions des membres révélées à travers ce questionnaire soumis au pasteur, anciens d'Église et à certains membres de l'Église Adventiste de Gitega ont dévoilé quelques irrégularités dans la mise en application du mandat évangélique fait par Jésus se trouvant dans le livre de Matthieu 28 :19-20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » C'est un appel lancé par Jésus à l'endroit de ses disciples, un appel au mode impératif pour signifier son urgence dans sa mise en application.

D'une façon générale, à observer le questionnaire, la participation des membres d'église de Gitega dans les différentes activités laïques n'a pas été effective. Les faibles taux recueillis comme résultats de la première partie en témoignent. Mais ce qui est étonnant, c'est que, concernant la question en rapport avec ceux qui semblent être contents d'appartenir à l'Église adventiste, on y trouve un taux élevé à 90% représentant les membres qui répondent positivement à la question. Il y a une leçon à tirer dans cela, c'est que les membres d'église d'aujourd'hui, sont devenus beaucoup plus religieux au lieu d'être les vrais disciples de Jésus. Dans la mentalité de pas mal de chrétiens aujourd'hui, le pasteur d'église est supposé être l'acteur principal à suivre de près dans l'accomplissement du mandat de l'Église. La fonction d'un membre est devenue comme celle d'un observateur qui assiste à l'exercice des fonctions du pasteur. Et cela pendant

le jour du sabbat et dans les réunions de prière ordinaires durant la semaine. La deuxième partie du questionnaire concerne la participation des jeunes dans les activités de l'église. L'enquête a révélé que les jeunes ne sont pas tellement impliqués dans la réalisation de certaines performances ecclésiastiques. Le taux de participation n'est pas encore effectif. Ils semblent être désœuvrés et ignorés du reste de l'Église. C'est pourquoi le taux de jeunes qui semblent être contents d'appartenir à l'Église adventiste s'élève à 60%. Ils sont donc en général désintéressés dans l'engagement total pour l'œuvre salvatrice opérée par l'Église.

La troisième partie du questionnaire concerne le programme d'activités réalisées par l'église adventiste de Gitega dans cette dernière année. Le questionnaire a dévoilé que l'église de Gitega souffre encore d'un encadrement spirituel suffisant et adéquat à titre informatif, formel ou informel. A titre d'exemple, les questions en rapport avec des séminaires sur la composition familiale (mariage, parents, enfants), sur la santé (la nutrition, le stress, le mal de la boisson alcoolisée et le mal du tabac) et les séminaires sur les dons spirituels réalisés par l'église ont abouti respectivement à ces résultats : 48%, 16% et 25%. Ainsi donc, cela nous a conduits à arrêter certaines stratégies et méthodes appropriées à mettre en application pour relever le défi de la lente croissance de l'Église adventiste de Gitega. Le chapitre suivant qui traitera le sujet, nous permettra également de faire une application et une évaluation des résultats obtenus à la fin du programme.

CHAPITRE 4

STRATEGIE POUR PASSER DE LA LENTE CROISSANCE A LA CROISSANCE PROPREMENT DITE

La préoccupation majeure de l'Église Adventiste du 7^{ème} Jour repose essentiellement sur la grande commission, laquelle constitue la véritable mission de l'Église en général pour le salut des âmes spécialement. Qui dit croissance de l'Église dit tout un enchaînement d'applications des principes et méthodes d'évangélisation. Celle-ci permet d'aboutir à la prolifération tant qualitative que quantitative des églises et des membres. Bien sûr ceci constitue le premier volet ou bien la première facette de la grande commission que nous pouvons appeler ici la méthode directe. Ainsi l'action sociale que forme la méthode indirecte de l'évangélisation ne saurait être ignorée d'autant plus qu'elle reste la meilleure approche des hommes pour le salut des âmes.

Méthodes et principes d'évangélisation

Méthodes

Méthodes indirectes

L'action sociale est la seconde main de l'évangélisation. Penser à la formation ou bien à l'éducation formelle et informelle constitue une lueur d'espoir à la culture encore plus améliorée d'un monde dépourvu de tout acte éducatif. La mission Adventiste de l'Est du Burundi est soucieuse de promouvoir l'action sociale : à savoir la construction des écoles tant secondaires que primaires, la construction des centres de santé, la motivation des différents départements pour les actes de bienfaisance. Tout

cela concourt à la promotion de l'évangélisation d'une manière indirecte. Quoique, selon les observations dans notre milieu, tous ces éléments qui constituent l'action sociale courent le risque de prendre le pas sur l'évangélisation, et semblent parfois s'exercer à son détriment. Malheureusement on n'en compte pas beaucoup : deux écoles secondaires sous convention construites grâce à l'initiative des parents adventistes, deux écoles primaires sous convention dont l'une construite par l'Église et l'autre construite par les bienfaiteurs mais gérée partiellement par l'Église. Deux centres de santé, tout deux construits par ADRA-Burundi et gérés par l'Association des Services de Santé Adventiste du Burundi (ASSABU). De gros investissements ont été alloués à ces établissements scolaires et sanitaires, cependant un résultat minime, hors de proportions, se remarque eu égard aux efforts fournis. Pourtant une action directe pourrait considérablement augmenter le nombre des membres d'église, approfondir leur foi ainsi qu'élever les dîmes. Alors qu'il faut passer par cette voie, c'est par l'action sociale que l'Église en général pourra trouver toutes les facilités de s'implanter en augmentant en branches et en nombres de membres.

Méthodes directes

Quand bien même l'action sociale joue un rôle non négligeable dans la propagation de l'évangile, il n'en demeure pas moins vrai que les méthodes directes doivent être d'avantage développées, et adaptées. Parce que ces méthodes demeurent les plus efficaces pour maintenir la croissance numérique et spirituelle de l'église par moyens d'évangélisation. Ceci nous conduit à faire un plan d'action sur les stratégies à prendre pour mener à bien cet autre moyen de gagner les âmes pour Christ.

Les stratégies de l'évangélisation

Les anciennes coutumes mises en vigueur par les premiers évangélistes avaient créé chez beaucoup de gens une habitude caractérisée. Ces coutumes consistaient à faire appel aux chrétiens de se réunir pour le culte par un simple son du tambour. Ceci se rapportait au comportement habituel des églises protestantes en général, les adventistes y compris, avant de commencer le culte. C'était une coutume rudimentaire caractérisée par la paresse. Malgré qu'on avait beaucoup de pasteurs évangélistes aussi de culture presque rudimentaire, mal payés et dont le travail était moindre pourtant le nombre de membres augmentait considérablement. Au fur et à mesure que les choses évoluent très vite, l'amélioration des conditions de travail s'impose, les exigences s'annoncent. Il vaut mieux promouvoir la qualité et l'efficacité du personnel.

La qualité et l'efficacité du personnel

Une crise de vocation et de rendement qu'a connu l'Église Adventiste du 7^{ème} jour au Burundi, d'une façon général, a tellement pesé sur l'église du district de Gitega, en particulier. Ainsi donc les méthodes plus radicales et plus intelligentes ont été adoptées pour pouvoir surmonter cette crise. Depuis bien longtemps l'église a souffert des ouvriers engagés dans l'œuvre, qui ne répondaient pas aux exigences de l'efficacité dans le service. Ce n'est qu'à partir des années très récentes qu'on commence à avoir, dans l'œuvre, du personnel jeune diplômé de nos institutions scolaires et publiques pouvant répondre aux attentes du siècle présent. Cependant, ces diplômés ne sont pas formés en ce qui concerne le service du pastorat. Personne d'entre eux n'a jamais fréquenté la faculté de Théologie encore moins ni l'école pastorale. Le besoin du personnel efficace et qualifié reste toujours sensible dans la Mission Adventiste du 7^{ème} jour de l'Est du Burundi. C'est ainsi que, très récemment, l'Église Adventiste du 7^{ème}

Jour au Burundi en accord avec l'Université Adventiste d'Afrique Centrale sise à Kigali, a ouvert une branche à Bujumbura, la capitale du Burundi, pour palier à ce problème ; en commençant par la faculté de théologie.

Adaptation et perfectionnement des méthodes directes

Des adaptations et perfectionnements des méthodes directes pour l'évangélisation restent à promouvoir. Comme par exemples : des études bibliques à domicile, des campagnes telles que : une Bible dans chaque foyer, une Bible en main, Voix de l'Espérance, conférences bibliques, Camps meetings, campagnes d'évangélisation publique, évangélisation porte à porte et personne à personne méritent spécialement et également d'être mis au point. In vraisemblablement à contre-indication, le danger qu'il y a, pour certaines campagnes, c'est que pas mal de gens aiment les cadeaux, et plusieurs risquent de ne suivre les campagnes que dans le but de s'approprier une belle et nouvelle bible. Finalement, comme objectif essentiel et primordial de l'église, c'est déjà fort intéressant d'entreprendre et d'adopter ces différentes méthodes directes d'évangélisation pour la croissance de l'église dans la Mission Est du Burundi d'une façon général et dans le district de Gitega d'une façon particulière.

Milieu urbain pris comme cible

Le message adventiste ayant été implanté au Burundi par les premiers pionniers adventistes venus d'outre-mer, c'était aux années 1925, a été plus marqué par une réceptivité croissante dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. Ceci pour trois raisons majeures :

La première raison majeure

Premièrement ces pionniers d'obédience occidentale en arrivant au Burundi se sont implantés dans un endroit caractérisé par une forêt dense vierge, remplie d'animaux féroces ; comme nous le décrit la fille du premier pionnier adventiste du 7^{ème} jour au Burundi :

As the days went by we were to find out that the country was infested with these unusually fierce and bold huge-sized leopards. These animals usually hunt and roam at dusk or dawn under cover of darkness. But these leopards were not afraid of anything, attacking beasts or people sometimes in the middle of the day. They are treacherous animals. They crouch behind a bush or low in the grass, then pounce upon their victims just like cats upon mice. (We were plagued by them for some time.)¹

Le premier site de Buganda est actuellement dans un milieu rural. Le deuxième site des missionnaires adventistes après Buganda se trouve à Ndora, toujours dans la province CIBITOKÉ actuellement. Tous les deux sites demeurent encore jusqu'à présent de milieux ruraux. Alors, les premières impressions que l'on a de ces pionniers (missionnaires) pour la proclamation du message adventiste, c'est qu'ils aimaient plus les milieux ruraux que les milieux urbains. Le recrutement des adeptes se faisait dans le milieu rural. Et les premiers évangélistes nationaux qu'étrangers (notamment des rwandais) emboîtaient le pas aux prédécesseurs étrangers (missionnaires blancs). La raison majeure de tout cela, c'est que les gens se convertissaient plus en masse dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. Était-ce une solution de facilité ? Peut-être non. Cependant, le moment est venu, le temps est révolu où il faudrait s'attaquer aux grandes villes.

¹ Lydie M. Delhove, *A Daughter Remembers* (Denver, Colorado: Master Printers, 1984), 31.

La deuxième raison majeure

Deuxièmement les premiers évangélistes nationaux n'étant pas formés en la matière, accusaient certaines défaillances au niveau de la qualité du message à transmettre pouvant atteindre la classe des intellectuels, à l'époque comme actuellement, entassés dans les milieux urbains. Le niveau d'étude des ouvriers de l'Église Adventiste n'allaient pas de paire avec celui de l'enseignement public. Il y avait là un écart considérable qui est même aujourd'hui caractérisé par un retard dans l'évolution des institutions formelles propres pour l'église actuellement dans tous les niveaux, je veux dire primaires, secondaires et universitaires. Avec ce retard préjudiciable, il est vrai, cela va de soi que l'effort fourni par l'église du Burundi et les intéressés de former ses ouvriers qui répondent aux besoins et aux attentes du présent, n'a pas pour objet de diminuer l'action entreprise dans les campagnes. Des évangélistes bien équipés à ce niveau, devront continuer à prêter main-forte à l'église et augmenter leur efficacité dans l'œuvre adventiste au Burundi en général et dans la mission Est du Burundi en particulier.

La troisième raison majeure

Troisièmement, quelques milieux urbains étant dominés par les catholiques, les protestants et quelques musulmans n'étaient pas tellement réceptifs au message adventiste. Ils en constituaient même une barrière en empêchant aux autorités locales qui étaient leurs adeptes, l'octroi des parcelles, des terrains à l'église adventiste. Les membres de la dernière constitués majoritairement des populations rurales, étaient souvent dépourvus des moyens financiers suffisants pour soutenir l'œuvre. D'où la pénétration du message dans le milieu urbain, si cher dans l'achat des parcelles et des matériaux de construction, devient pratiquement difficile voire impossible à certains

endroits, compte tenu des fonds insuffisants alloués à cet effet.¹ Ce n'est plus le moment de l'improvisation, nous devons maintenant travailler d'une façon systématique en se servant des méthodes d'évangélisation appropriés dans le temps et dans l'espace.

Planification stratégique

Toute stratégie arrêtée pour une action quelconque envisage une planification. Comme Ellen G. White l'a bien dit dans son livre, *Evangelism* : « Il est indispensable de travailler avec méthode, de suivre un plan bien établi et de se proposer un but bien défini. Nul ne peut instruire correctement son prochain sans s'assurer que le travail à faire soit accompli systématiquement, avec ordre, et en temps opportun. »¹ Une planification stratégique bien définie en avance est à moitié réussie. La planification faite à Gitega est montrée au tableau 9.

Compte-tenu de ce plan stratégique adopté, les activités y relatif selon le calendrier et la période d'échéance établie à chaque activité ; compte-tenu d'une disponibilité à la mise en application des principes et méthodes arrêtés dans le présent ouvrage ; il nous a été utile de prendre quelques activités répondant aux exigences du temps pour pouvoir, à toutes fins utiles, présenter une action concrétisée par des résultats palpables. Pour cet effet des questionnaires et interviews ont été soumis aux différents groupes de personnes prises comme échantillons selon différentes églises du district ; des séminaires de formation ont été organisés ainsi que deux campagnes d'évangélisation pour la mise en application de ces principes et méthodes.

En organisant des ateliers et séminaires de formation, nous répondons à cet appel que nous trouvons dans l'esprit de prophétie, qui dit : « Dans chaque église, les

¹Informations recueillies auprès d'un pasteur retraité répondant au nom de Ndategetse Ézéchiel qui est parmi les pasteurs qui ont dirigé le district évangélique de Gitega entre l'année 1987 et 1991.

membres devraient être instruits à consacrer du temps au salut des âmes. Comment peut-on dire des chrétiens : vous êtes la lumière du monde, s'ils ne répandent pas de lumière ? Que les responsables du troupeau prennent conscience de leur devoir et mettent bien des membres au travail. »²

¹Ellen G. White, *Evangelism* (Washington, D.C.: Review and Herald, 1946), 94.

²Ellen G. White, *Christian Service* (Hagerstown, MD: Review and Herald, 1947), 61.

TABLEAU N° 9

PLAN STRATEGIQUE

N°	ACTIVITES	ENDROIT	PERIODE	METHODOLOGIE	OBSERVATION
1	Implication de tous les membres laïques dans l'évangélisation	Toutes les églises du District		Sensibilisation et Mobilisation	
2	Formation des membres laïques	Toutes les églises du District		Séminaires de formation	
3	Conscientisation des membres de l'Église dans le travail de concert	Chef lieu du District		Réunion avec tous les responsables des départements	
4	D'une façon spéciale, constitution des cellules de prière	Toutes les églises du District	1heure par semaine pendant 2mois d'avance	Communion, Lecture des Saintes Ecritures, Prière en paires, Jeûne, Veillée de prière à la veille de la campagne	
5	Organisation d'une campagne d'évangélisation conduite par des laïques	Chef lieu du District		Formation de différentes commissions et leurs rôles à jouer	
6	Sensibilisation et mobilisation des membres laïques à l'évangélisation de personne à personne	Toutes les églises	Un mois avant la campagne	Séminaire de formation	
7	Identification et choix des lieux prioritaires pour l'évangélisation	Chef lieu du District	Début de l'année	Se servir de la carte administrative, commune par commune, zone par zone, colline par colline	
8	Etablir le calendrier de faisabilité et faire le suivi avant, pendant et après la campagne d'évangélisation	Chef lieu du District	6 mois avant, pendant 3 mois	Se servir du présent plan stratégique pour établir le calendrier des activités	
9	Donner le rapport à la fin de chaque campagne	Chef lieu du District	A la fin du Trimestre	Sur des formulaires établis à ce fait	
10	Période après évangélisation : Faire le suivi des repentants, Faire le baptême et le suivi des baptisés	Lieu des campagnes d'évangélisation	Au moins une année	Par des visites à domicile, des études bibliques	
11	Multiplication des séminaires aux anciens d'églises et responsables des endroits évangélisés sur l'encadrement spirituel des nouveaux convertis	Chef lieu du District	2 fois par an	Etablir un calendrier pouvant permettre le tour à tour de ces anciens d'églises et responsables des branches annexes	

Le rôle joué par les membres laïcs dans le salut des âmes en utilisant leurs différents dons est à considérer dans la réussite de ce plan stratégique. C'est ainsi qu'une enquête sur les dons spirituels a été effectuée chez les différents membres des églises du district de Gitega pour pouvoir s'enquérir de ce patrimoine potentiel des dons que l'église possède.

Préparation du programme

Comme l'Église Adventiste du 7^{ème} jour a ordinairement des structures d'organisation réparties dans différents départements fonctionnant au sein de l'Église, je me suis tellement penché sur l'un de ces départements qui semble pouvoir avoir un impact aussi considérable dans la réalisation de ce programme, sans oublier également d'autres : à savoir le département de la jeunesse adventiste, JA en sigle. Bien que l'apport d'autres départements n'est pas à négliger dans la réalisation de ce processus de la décroissance vers la croissance des membres de l'église du district de Gitega. Selon les rapports statistiques de la Mission Est du Burundi de l'année 2009 ; les chiffres ont révélé que la majeure partie des membres de la mission est constituée de jeunes. On l'estime à plus de 80% de tous les membres. Cela nous a poussés à orienter tous nos efforts envers cette jeunesse qui est l'église de demain comme elle l'est aujourd'hui. Ainsi, un séminaire a été organisé pour eux, à leur faveur, en vue d'éveiller la conscience de tous les membres du district de leur mission envers les jeunes d'aujourd'hui. Il est temps que ces derniers soient appelés à l'attachement des valeurs éternelles et non périssables telles que annoncées dans les saintes écritures.

Mise en application du plan stratégique

Séminaire des membres de l'Église en faveur des jeunes

Le séminaire était basé sur ces quatre points principaux :

1. L'orientation convenable pour le service des jeunes

Fondement de l'orientation
Notre divin Maître (Essaie 54,13)
Le salut à l'Église du reste
Le temps de restauration

2. Notre devoir selon la Bible vers cette orientation (Deutéronome 6,4-7)

Nous n'avons qu'un seul Dieu
L'amour à triple dimension
La loi morale

3. La Bible, lumière de nos sentiers (Psaumes 119 :105)

L'éducation avec empreint éternel (Proverbes 22,6)
L'éducation incombe à tous les parents (Deutéronome 6,7)

4. Notre contribution aux services attendus chez les jeunes (Sept points ont été succinctement présentés à ce sujet : voir Appendice)

5. La mise en application de ces principes dans les églises locales (Voir Appendice)

Assistance au séminaire

L'assistance à ce séminaire était constituée de tous les membres officiants des églises environnantes à celle de Gitega, chef lieu du district et de tous les membres de l'église de Gitega. La participation était estimée entre 300 et 400 personnes. Compte-tenu de la disponibilité rare des membres pendant les jours ouvrables, il nous a été permis de travailler pendant deux jours successifs non ouvrables, c'est-à-dire du 21 au 22 Novembre 2009. Comme c'était un séminaire de formation préparé pour tous les membres en faveur des jeunes, toute la congrégation semblait être émue des exposés. Chaque présentation journalière était clôturée par une petite séance de questions en rapport avec ce qui a été exposé. A la fin du séminaire, nous avons distribué des questionnaires et des brochures d'enquête sur les dons spirituels aux dix membres participants à ce séminaire. C'a été une occasion, pendant ce séminaire d'exhiber

quelques photos montrant les différents congrès et camporées des jeunes d'outre mer, ne fut-ce que pour stimuler les activités en latence des jeunes du district de Gitega.

Le matériel utilisé

Un ordinateur portatif (Lap-Top) nous a beaucoup servi dans la réalisation de cette exhibition des activités des jeunes bien organisés. Un document élaboré à la circonstance nous a facilité la tâche d'exposition des différents principes et méthodes à suivre pour leur mise en application. Nous attendons et espérons de bons résultats aux membres participants à cet atelier de formation. Ce document se trouve dans l'appendice C.

Encadrement des choristes et groupes de chanteurs

Un séminaire a été organisé à l'intention de toutes les chorales et groupes de chanteurs du district pour pouvoir s'enquérir de leur problèmes. C'était dans la période du 15 au 17 Février 2010. Jusques là, il n'y a jamais eu un séminaire pareil auparavant ; c'est ce qu'ont affirmé les participants. C'était donc une occasion favorable en temps opportun afin d'échanger quelques idées sur la façon d'améliorer ce don combien si important dans le salut des âmes. Le nombre de ceux qui ont assisté à cette formation s'élève 88 personnes. Lors de ce séminaire, il y a eu quelques résolutions arrêtées à l'intention et à l'intérêt des séminaristes. L'une d'elles faisait état d'adoption et d'organisation d'une façon régulière, au moins une fois par an, de rencontre de toutes les chorales et groupes de chanteurs dans un Festival musical. C'est un avis qui a été bien accueilli et soutenu par plusieurs des participants de façon que cette même année, un Festival musical a eu lieu pour ce fait. Environ 15 chorales et groupes de chanteurs ont participé à ce Festival musical. Nous comptons toujours organiser, chaque année, un Festival musical du genre.

Durant le séminaire, nous avons encouragé les choristes et les groupes de chanteurs à préparer chaque fois que de besoin, un numéro ou un morceau de chants à présenter dans les cultes au milieu de la semaine dans leurs églises locales. Une chose qui semble être déjà oublié dans ce genre de culte. Nous devons rendre nos cultes agréables à Dieu et à tous les participants d'autant plus que le nombre de ceux qui y participent devient de plus en plus minime. (Voir tableau n° 7). Nous avons encouragé les jeunes spécialement comme les adultes à constituer des chorales et groupes de chanteurs pour exercer leurs dons de chanter, parce que beaucoup parmi eux en disposent. D'ailleurs le don de chanter se trouve même dans l'essence et dans le sang de presque tous les africains comme l'a affirmé Joseph Onema Fama dans *Gospel and Culture in an african context* : « même un enfant d'un ou de deux ans commencera à bouger au son de la musique entendu autour de lui. »¹

Selon l'enquête que nous avons réalisée auprès de ces chanteurs, nous avons remarqué qu'il y a tendance qui date de longtemps, à avoir l'habitude de présenter les chants surtout le jour du Sabbat. Ce qui rend parfois les programmes du sabbat trop chargé ainsi entraînant le retard sur le programme de la clôture du sabbat, parce que tout le monde veut chanter le jour du sabbat. Malgré un programme établi à cet effet pour palier à ce problème, la tendance persiste à travers les visiteurs qui sollicitent un numéro à présenter ce jour. Nous avons stimulé ces chanteurs et leurs responsables et même les anciens d'églises à se convenir sur un programme de chants à présenter au milieu de la semaine pendant ces cultes désertés. Ceci ne devrait pas causer aucun handicap d'autant plus qu'il est même de coutume depuis si longtemps, chez presque tous les africains, notamment les burundais de se réjouir ou de se recueillir en voutant de la

¹Joseph Onema Fama, *Gospel and culture in an African context*, 172.

musique. Joseph le précise bien en disant que chez les africains, traditionnellement « chaque événement était accompagné par des chansons particulières. Rites et célébrations tels que la naissance d'un enfant, le mariage d'un membre de la famille, l'arrivée d'un dignitaire dans un village, pendant la moisson, la mort d'un individu,... tout cela exigeait de la musique. »¹ Ainsi, on pourra y créer un climat d'adoration honorable et agréable à Dieu, ne fut-ce que pour attirer l'intérêt et l'attention des participants premièrement et enfin rendre gloire à Dieu Seul qui peut tout changer par sa grâce.

Campagnes d'évangélisation

Deux campagnes d'évangélisation ont été faites dans deux églises prises comme cibles à l'application des méthodes et principes adoptés dans cet œuvre. Au cours de la rédaction de cet ouvrage, nous avons été affectés dans un endroit beaucoup plus éloigné du district de Gitega, appartenant à la Mission Est du Burundi. C'est ainsi que nous avons choisi deux églises du district de Ngozi Nord, Mission Nord du Burundi, lieu de la nouvelle affectation pour la mise en application des méthodes et principes d'une stratégie de croissance. Ces deux églises dont nous allons parler un peu dans ce chapitre sont presque de même calibre tant quantitative que qualitative que celles du district de Gitega.

La première évangélisation a eu lieu dans l'Église de Nyamurenza en date du 10 au 24 Octobre 2009. Le nombre de personnes qui assistaient à cette campagne variaient entre 150 et 200 personnes. La deuxième campagne s'est tenue à Gatsinda, en date du 08 au 22 Mai 2010 toujours dans le district de Ngozi Nord. La participation de la population à la campagne s'évaluait entre 250 à 300 personnes. Les deux milieux

¹Ibid.

étant dominés par les membres des églises protestantes et catholiques, ce n'était pas facile de s'attouper en un si grand nombre de gens quelque soient les moyens utilisés. Selon les témoignages recueillis auprès des sources proches de ces adeptes d'autres congrégations, disent qu'ils sont empêchés par leurs dirigeants les menaçant de mesures disciplinaires. Malgré les différentes entraves dans ces campagnes d'évangélisation nous avons pu gagner 36 nouvelles âmes à Christ.

Matériels et moyens utilisés

Le premier matériel qui nous a beaucoup aidés dans la réalisation de ces deux campagnes est le livre intitulé « New Beginnings » des éditions ASI. Tous les sermons présentés durant les deux campagnes ont été tirés et choisis de ce livre selon le principe de contexte et d'adaptation au milieu environnementale. Le deuxième matériel est le film de Jésus en langue nationale. Ce dernier nous a tellement rendu un bon service tout juste quelques minutes au début et après le programme de chaque jour. Il y avait aussi comme matériels un groupe électrogène, poste téléviseur, ordinateurs (Lap-top), Lecteurs DVD Player et tant d'autres telle que la sonorisation, des invitations à caractère personnel, des affiches à étaler aux lieux publiques, des banderoles, des fiches servant à relever les présences pour les nouveaux venus, des brochures et des dépliants contenant les croyances fondamentales des adventistes du 7^{ème} jour et enfin les livres destinés aux nouveaux convertis.

Différentes commissions ont été mises sur pied pour pouvoir mener à bien ces deux efforts d'évangélisation, ainsi on avait comme commissions : Commission de prière, Commission de publicité, Commission de musique, Commission d'accueil et du service d'ordre, Commission de visite, Commission de sonorisation, Commission d'installation du matériel, Commission de décoration, Commission de la plate forme et enfin Commission d'organisation. Malgré l'installation de toutes ces commissions, il y

avait toujours un manquement au niveau de la logistique ; parce que les membres avec qui on travaillait ensemble étaient peu nombreux. Ils n'étaient pas aussi habitués à ce genre d'organisation des campagnes qui exigeaient beaucoup d'abnégation et de disponibilité, puisqu'ils s'absentaient souvent suite aux différentes activités champêtres simultanées.

Les visites avant la campagne

Dans cette rubrique de la campagne d'évangélisation, une observation particulière doit être faite à l'endroit des visites effectuées avant la campagne, lors de la campagne et après la campagne. Comme nous le dit Ellen G. White dans *Welfare Ministry*, l'accomplissement du message du troisième ange ne pourra être effectif que si chacun individuellement, dans une grande mesure, fournira des efforts individuels persévérants, en visitant les gens chez eux.¹ La commission de visite a joué un rôle non négligeable dans les deux campagnes ci-haut citées. De prime à bord, avant que nous puissions entamer quoi que ce soit, on avait d'abord dressé une liste des gens qui ont abandonné l'église afin de leur réserver des occasions spéciales pour la visite. Ceci étant, nous nous sommes basés sur ce que Jésus avait dit aux douze disciples lorsqu'il les avait envoyés dans les maisons des gens. Son instruction était ainsi libellée : « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez, prêchez, et dites : le royaume des cieux est proche. » (Mt 6:5, 6, 7). Cet acte de visite a été établi par notre Père céleste dans le jardin d'Eden, comme c'est bien présenté dans la bible. John Sisemore l'a bien dit lorsqu'il disait que : « C'a pris naissance dans le cœur et dans l'esprit de Dieu. C'a

¹ White, *Welfare Ministry*, 97.

été [cette visite] mise en pratique par Dieu Lui-même dans le jardin d'Eden. Ça doit avoir été une expérience glorieuse pour Adam et Eve quand Dieu venait les visiter dans le froid du jour. »¹

Les visites pendant la campagne

La visite était une méthode de Jésus Christ. L'apparition même de Jésus, ici sur cette Terre, appelée le Monde constitue une visite glorieuse et remarquable de la présence divine. Au point culminant du ministère de Jésus Christ, pour une période de trois ans et demi, Il « [Jésus] parcourait toutes les villes et les villages, enseignant...prêchant...et guérissant. » Mt 9 :35. De même, nous avons emboité le pas à celui de notre Seigneur Jésus Christ, allant de maison à maison, pour enseigner, instruire, réconforter les gens, les encourager afin de les guider à prendre une décision de se donner à Christ. C'était une occasion d'entrer réellement en contact avec eux parce qu'ils nous racontaient leurs expériences et nous donner beaucoup de témoignages de leur part. La méthode du Christ si fructueuse est la meilleure méthode à suivre. Ellen G. White nous le déclare en ces termes en parlant de cette méthode : « Seule la méthode du Christ assurera le véritable succès dans le salut des âmes. Le Sauveur se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : Suivez-moi. »² Les disciples de Jésus ont employé la même voie, le même exemple du divin Maître, en enseignant par le précepte et par l'exemple. A titre d'exemple, on peut citer Paul. Dans le livre intitulé *Le Plan Divin* du Département des Activités Laïcs (AL) de la Conférence Générale (CG) des églises Adventistes du 7^{ème} Jour, il est dit de Paul que sa « méthode d'évangélisation était

¹John T. Sisemore, *The Ministry of Visitation* (Nashville, Tennessee: Broadman, 1960), 5.

²Ellen G. White, *Christian Service* (Washington, D.C.: Review and Herald, 1947), 119.

parfaite. Rien n'était superficiel. »¹ Nous devons suivre le plan du divin Maître comme en ont fait les premiers disciples de Jésus et l'Église primitive. Et la servante du Seigneur Ellen G. White lui rend témoignage en ces termes : « Paul, cet homme éloquent à qui Dieu se manifesta lui-même d'une manière extraordinaire, allait de maison en maison en toute humilité, dans les larmes et sujets aux tentations. »²

Les visites après la campagne

Après la campagne d'évangélisation, c'est là où il faut investir tant d'efforts et d'abnégation aux nouveaux convertis. Nous devons penser à ceux-là que nous avons gagnés pour Christ. C'est une période très délicate comme il en est pour les nouveaux nés dans pas mal de familles. Bien que les visites effectuées lors de la préparation d'un effort d'évangélisation et pendant cet effort soient importantes, il est à noter que les visites continuent même après la campagne. Il n'y a pas de différences en ce qui concerne ces visites, sauf que ces dernières contribuent beaucoup à la consolidation de la foi acquise et au renforcement des liens d'amitiés entre frères et sœurs en Christ en tant qu'enfants d'un même Père céleste. Paul l'avait bien compris quand il venait de terminer son premier voyage, il a pensé à ceux avec qui il avait partagé la parole de Dieu. Ainsi il s'est exprimé en s'adressant à Barnabas, son compagnon : « Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. » Ac 15 :36. Paul était un visiteur exemplaire en suivant le modèle du Grand Maître, Jésus Christ. Pierre croyait lui aussi en la méthode de Jésus. Sisemore le précise en ces termes :

¹Conférence Générale des églises Adventistes du 7^{ème} Jour, Département des Activités Laïcs, *Le Plan Divin : Méthodes d'évangélisation*, Série « Évangélisation par les laïcs » N° 2. Dammarie-les Lys, France : Signes des Temps, 1977), 41.

²Ellen G. White, "Special Testimonies for Ministers and Workers" (Series A, N° 7, 51).

C'est tout à fait évident que Pierre croyait qu'il était de son devoir en tant que chrétien d'effectuer des visites. Il a souvent rendu visite dans les maisons des gens. Pierre était probablement un visiteur fréquent chez la maison de Dorcas. Quand cette dernière venait de mourir, il a été demandé à Pierre de revenir, et Dieu lui a donné le pouvoir de la faire ressusciter des morts.¹

Dans son deuxième épître, l'apôtre Jean, bien aimé Jean de Jésus, a écrit au verset 12 : « Quoique j'eusse beaucoup de choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre ; j'espère aller chez vous, et vous parler bouche à bouche, afin que notre joie soit parfaite. » De plus, cet apôtre en écrivant à Gaius, il a rédigé ces mots : « J'espère te voir bientôt, et nous parlerons de bouche à bouche. » 3 Jn 14. Tout cela, constitue un témoignage émouvant de l'importance que l'on trouve dans cette méthode d'encadrement spirituel qu'est la visite.

Les dons spirituels comme outils de la croissance

Il faut d'abord faire une différence entre les talents et les dons spirituels. Dans le dictionnaire *Le LAROUSSE DE POCHE 2003*, le mot *talent* est défini comme étant *une aptitude, capacité naturelle ou acquise*. Tandis que le mot *don*, est traduit comme étant *une chose donnée, cadeau* au sens propre et restreint du terme et *qualité naturelle ou disposition* dans un sens figuré et le plus large.² Cette différenciation entre les deux termes, talent et don, constitue une clé qui permet la découverte des dons spirituels que Dieu donne à chacun. L'Église étant une institution divine, est pourvue des dons spirituels que chaque membre « doit employer afin d'exercer un service d'amour pour le bien commun de l'Église et de l'humanité. »³ Cet octroi des dons aux membres d'Église, est rendue possible grâce à l'opération du Saint-Esprit. Ce dernier les distribue à chacun en particulier comme il veut, ainsi le rendant capable d'accomplir la mission

¹Sisemore, *The Ministry of Visitation*, 10.

²*Le Larousse de Poche 2003* (Paris : Larousse, 2003), 794, 254.

³*Ce que croient les Adventistes* (Dammarie les Lys, France : Vie et Santé, 1990), 212.

divine.¹ Un certain Frédéric Godet l'avait bien dit dans son commentaire sur la première épître aux Corinthiens : « Toutes ces variétés de dons ont un seul et même principe : L'Esprit qui les fait surgir en venant habiter dans les fidèles ».² Jésus avait promis à ces disciples une puissance qui les rendra capables d'accomplir la mission qu'il leur avait donnée en ces mots : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Ac 1.8.

La découverte de dons spirituels

Dans le cadre de notre recherche, nous avons recouru à l'utilisation d'une enquête suffisamment élaborée,³ pour pouvoir s'enquérir de l'emploi des dons dans l'église du district de Gitega; tout en sachant que les dons spirituels jouent un grand rôle dans le perfectionnement et l'édification du corps de Christ qu'est l'Église. Le principe moteur de cette découverte est la motivation du don basé sur l'amour de Dieu et l'amour de l'humanité. Il n'est souvent pas facile à beaucoup de membres de découvrir leurs dons, premièrement, parce que la glorification du moi et l'appât du gain en constituent l'entrave. Deuxièmement, parce que, selon l'étude faite par Christian A. Schwarz, trouvée dans son livre intitulé *Color Your World with Natural Church Development* ; il dit que dans de grandes églises avec plus de 1000 membres, seulement 17 % utilisent leurs dons. Contrairement dans de petites églises, avec peu de membres, moins de 100

¹Ibid.

² Frédéric Godet, Commentaire sur la première épître aux Corinthiens (Neuchatel : Attinger, 1886), 200.

³ Timothy W. Brock, "Discovering Our Spiritual Gifts: A Seminar in Spiritual Formation developed for First Baptist Church", www.fbchsv.org.2001.

personnes, 31 % seulement peuvent exercer leurs dons spirituels.¹ Compte tenu de la situation des églises du district de Gitega avec peu de membres, nous avons trouvé cette enquête plus que nécessaire pour pouvoir maximiser ce processus de découverte de dons. L'enquête a révélé probablement des résultats positifs sur lesquels on pourra se baser pour pouvoir affecter un membre à la place qu'il faut.

Une place pour chacun

L'enquête telle qu'elle est détaillée, nous a permis de déterminer les qualités de telle ou telle autre personne parmi les dix membres de tous genres et de différent âge choisis dans l'église de Gitega. En dessous de chaque rubrique représentant un don décrit dans la bible, on a une série ou une liste de fonctions y correspondant. Cette liste n'est pas exhaustive. Il y a la possibilité d'allonger la liste sous d'autres différents ministères ou fonctions que l'on peut trouver nécessaires ou bien indispensables pour la mission assignée à l'Église. Il faut également noter que, dans le même ordre d'idées, les possibilités de combiner les dons pour un ministère quelconque sont presque inépuisables.

Evaluation

Les résultats de l'enquête ont révélé un patrimoine de différents dons cachés chez beaucoup de membres du district de Gitega. D'où il faut créer plusieurs possibilités voire des occasions où les membres pourront exercer leurs ministères pour le service de Dieu. Chaque don découvert chez un membre constitue une bénédiction divine accordée à l'Église. Comme le don divin est reçu gratuitement à travers le Saint-Esprit, celui qui l'a reçu devrait le partager avec les autres gratuitement dans le même esprit. Dans le commentaire adventiste sur 1 Pierre 4.10, nous lisons : « Dieu accorde

¹ Christian A. Schwarz, *Color Your World with Natural Church Development* (St.

ses dons de bon cœur et en abondance. Ses gérants doivent distribuer ces bienfaits dans le même esprit dans lequel ils ont été donnés. »¹

L'évaluation de l'enquête nous a conduit à conclure que le but ou l'objectif des dons est de nature collective tel que nous le lisons dans la première épître de Pierre et celle adressée aux Corinthiens. (1P 4 .10 ; 1Co 12.7). Godet l'a affirmé dans *Commentaire sur la première épître aux Corinthiens* : « Comme l'Esprit est un, il résulte de là que tous les dons, quoique différents, doivent tendre à un but commun, le bien de l'ensemble, et non à la satisfaction égoïste de l'individu à qui ils sont accordés. »²

L'Église primitive a été caractérisée par l'utilisation des dons spirituels. Ceci l'a rendue beaucoup plus prospère dans ses débuts, surtout quand les disciples de Jésus venaient de recevoir ce que leur Maître leur avait promis : Le Saint-Esprit. Burrill nous dit que chaque croyant usait de ses dons spirituels selon sa capacité.³ Lorsque chaque chrétien du district de Gitega cherchera à découvrir le don divin qu'il a reçu, étant tous en action, sans nul doute les choses vont changer. L'Église sera surabondée par la grâce divine dans la croissance non seulement numérique mais aussi le réveil spirituel toujours grandissant s'ensuivra pour embraser toute la congrégation.

TABLEAU N° 10

STATISTIQUES DU DISTRICT EVANGELIQUE DE GITEGA, 2000-2010
(Evaluation des résultats obtenus sur base des statistiques des années 2009 et 2010)

Charles, Illinois: ChurchSmart, 2005), 35.

¹ Commentaire sur 1 P 4.10, *The SDA Bible Commentary* (Washington, D.C. : Review and Herald, 1957), 7:581.

² Godet, *Commentaire sur la première épître aux Corinthiens*, 300.

³ Russell Burrill, *Revolution in the Church* (Fallbrook, CA: Hart Research Center, 1993), 67.

Année	Membres au début	Baptêmes	Profession de foi	Admis par lettre	Transferts	Décès	Radiés	Disparus	Membres à la fin	Taux de croissance en %
2000	606	8	–	–	–	2	2	–	610	–
2001	610	59	–	–	4	3	12	34	616	0,98
2002	616	66	–	–	55	–	2	–	625	1,46
2003	625	63	–	1	66	–	9	–	614	-1,76
2004	614	55	–	–	8	3	25	–	633	3,09
2005	633	46	–	–	48	4	13	–	614	-3
2006	614	40	2	3	–	–	17	149	493	-19,70
2007	493	45	–	–	19	1	3	–	513	4,05
2008	513	119	1	1	4	2	–	7	623	21,44
2009	623	62	–	2	1	–	–	2	684	9,79
2010	684	72	11	3	8	1	–	–	761	11,25
Total		635	14	10	213	16	83	192		

Par l'analyse comparative des statistiques de l'année 2009 et celles de l'année 2010 nous observons une réduction du taux des disparus et des radiés. Par contre nous remarquons un nombre de membres, environ 8, ayant été transférés dans d'autres églises. Ceci résulte du fait qu'il y a beaucoup de membres qui sont en quête des lieux d'installation, après la période des temps de guerre, qui les ont laissés sans abri et sans adresse.

Une autre remarque à considérer, c'est que l'année 2010 a été marquée par l'augmentation des membres qui ont été réintégrés au sein des églises de Gitega par profession de foi. Ce groupe de 11 personnes est constitué en majeure partie, par ceux qui ont accepté la foi adventiste dans les lieux de refuge, notamment en Tanzanie. L'année 2010, dans le district de Gitega, a été caractérisée par un nombre de baptêmes assez important par rapport à l'année précédente, 2009. Cela a été rendu possible grâce aux efforts conjointement réunis, de tous les départements pour les campagnes d'évangélisation ; en suivant bien sûr les principes adoptés dans ce manuel. Les jeunes adventistes du district de Gitega ont fait un travail louable grâce à l'initiative d' « Elijah

Project » et d'autres occasions créées par des volontaires laïcs nationaux ou étrangers venant d'outre-mer durant les cinq dernières années. Nous espérons d'ici peu que si les choses avancent telles que nous le voyons aujourd'hui, sans nul doute la croissance du district de Gitega longtemps en latence, sera bientôt changée positivement en croissance continue.

CHAPITRE 5

RÉSUMÉ, CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Résumé

L'essence de l'Église d'une façon générale se rencontre dans la planification divine tout au début de la création du monde. Le premier homme Adam, créé à l'image de Dieu, a été béni par son créateur sous quatre aspects dimensionnels : fécondité, multiplication, croissance et pouvoir selon ce qui est écrit en Genèse (Gn 1.28).

Jésus Christ a consolidé ce pouvoir par cette déclaration que l'on trouve dans l'Évangile selon Matthieu : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28.18-20). Investis de ce pouvoir, les disciples de Jésus n'ont rien à craindre. Cette déclaration constitue un appel aux disciples à une œuvre missionnaire en faveur de l'établissement d'une Église.

La croissance de l'Église fait appel à l'unité des membres qui la constituent. Chacun doit apporter sa pierre pour son édification. Quelques caractéristiques doivent distinguer une Église croissante : le remplissement du Saint-Esprit, le témoignage pour Christ, l'amour de Dieu et du prochain, parfaite communion fraternelle, formation de petits groupes pour le ministère, exploitation des dons spirituels, planification du travail missionnaire, une bonne organisation des structures de l'Église d'une façon générale. Telles sont les caractéristiques marquées par l'Église du temps apostolique qui présente un modèle de croissance incomparable. Un autre fait à noter ici, c'est que dans ce type de croissance caractérisée par l'Église primitive, tout croyant était ministre de

l'Évangile. Ainsi les membres de l'Église aujourd'hui, ont besoin d'être instruits et encouragés pour la cause divine. Ellen G. White le déclare en ces mots :

Chaque Église devrait être un centre de formation d'ouvriers chrétiens. Les membres devraient y apprendre comment donner des études bibliques, enseigner une classe de l'école du sabbat, aider les pauvres et soigner les malades de la meilleure manière possible, et travailler en faveur des non convertis. On devrait organiser des cours d'hygiène, de cuisine, et des cours relatifs aux diverses activités missionnaires.¹

Ceux qui pensent que la tâche d'évangéliser le monde n'incombe qu'aux pasteurs sont en déroute face à cette responsabilité. Tout membre devrait témoigner de l'ampleur de l'amour chrétien qu'il a envers son Église par le temps qu'il passe à évangéliser. Michael Green, dans son livre intitulé *L'évangélisation dans l'Église primitive*, dit ce qui suit : « si le christianisme a pu, en si peu de temps, gagner la majeure partie de la population de l'empire, c'est parce qu'il a su mobiliser l'ensemble des chrétiens pour en faire des évangélistes. » Différents auteurs qui ont écrit en ce qui concerne la croissance de l'église l'ont bel et bien affirmé. Ellen G. White dit que le plus fort argument en faveur de l'évangile est un chrétien aimant et aimable. Ceci implique les devoirs mutuels des membres concrétisés par la soumission mutuelle (Ep 5.21), la tolérance réciproque (Ph 3.15), la confession réciproque et le pardon des offenses (Jc 5.16 ; Ep 4.32), le service (1Co 12.7), la libéralité (Ga 6.10). Cette libéralité s'exerce envers les prédicateurs de l'Évangile, envers les pauvres et envers les frères et sœurs de passage. Il s'agit d'un acte sacerdotal universel domptant à chaque membre de l'Église toutes les obligations et tous les privilèges de la nouvelle alliance. Cette alliance consiste à « s'approcher de Dieu par la prière, par la confession de Jésus Christ à travers le monde et dans l'Église, dans les limites tracées par l'ordre public. »

¹Ellen G. White, *Ministry of Healing* (Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association, 1942), 149.

Conclusions

L'exemple typique de l'Église apostolique nous a beaucoup servi comme modèle de croissance d'une Église remplie du Saint-Esprit. Il est aussi stipulé dans les saintes écritures que la seule description du travail donnée à l'endroit du clergé (pasteur), c'est nous qui soulignons, est celui du « perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère (Ep 4.12). Russell Burrill le précise bien en ces termes : « Les Saintes Ecritures sont claires que quand le clergé (le pastorat) a affaire avec les églises, leur premier rôle est d'équiper les saints pour le ministère. La fonction d'enseigner et d'équiper est donnée ici comme la première description du travail de ceux-là qui sont engagés comme clergés (pasteurs). »

A l'époque où nous sommes, les pasteurs tout comme les laïcs ont dévié de leurs rôles fondamentalement bibliques. Le travail de ministère du salut des âmes et du ministère évangélique n'incombe, de prime abord, qu'aux laïcs. Cela n'est pas la première tâche destinée aux pasteurs adventistes. Selon la bible, la première description du travail d'un pasteur est de former les hommes et les femmes laïcs pour le ministère. Il est grand temps que les laïcs cessent d'abandonner leurs privilèges et leurs responsabilités évangéliques aux pasteurs et redécouvrir le sacerdoce de tous les croyants. Tout membre est appelé à être ministre de l'Évangile et c'est cela le plan de Dieu. L'Église Adventiste du 7^{ème} jour cherche à s'adapter à l'organisation et la structure de l'Église du temps des apôtres.

Il nous faut un mandat bien défini, une vision claire et toujours sauvegarder l'unité de l'Église pour pouvoir atteindre la mission de l'Église. Pour cela, nous avons formulé quelques recommandations qui peuvent nous guider dans l'accomplissement de ces grands traits que constitue cette mission, en vue d'une planification stratégique ultérieure pour des chercheurs dans un projet de thèse de ce genre.

Recommandations

Il est recommandé à quiconque voudra mener une recherche dans le domaine de la croissance de l'Église de tenir en considération ce qui suit :

Recommandations particulières au district de Gitega et à la MEB

Il est recommandé au responsable du district de Gitega d'établir un programme sur les séminaires de formation organisés chaque année en faveur des membres officiants des églises du district de Gitega.

Lors de la recherche, il m'a été découvert que beaucoup de membres d'églises du district ne connaissent pas leurs dons spirituels. Donc, il est recommandé aux dirigeants et aux officiants de l'Église de mener, chaque fois que de besoin, une enquête de découverte de dons spirituels chez leurs membres d'Église. Il est également conseillé vivement à ces dirigeants de faire participer beaucoup de membres possibles d'Église à différentes activités menées au sein de l'Église, pour que chacun soit en quête de la place qu'il lui faut pour le service du Seigneur.

La MEB en charge des églises relevant de différents districts qui la composent, a les prérogatives de pouvoir organiser des séminaires de formation à l'endroit des pasteurs et évangélistes de la MEB. Le but de ces séminaires est de mettre d'autres districts évangéliques de cette Mission au même pied d'égalité en ce qui concerne le concept croissance de l'Église adopté dans ce travail. Cela est d'autant plus que nécessaire parce que souvent les mutations des pasteurs d'un district à l'autre ou d'une fonction à l'autre risquent d'entraver la concrétisation du processus déjà amorcé.

Recommandations d'ordre général

Premièrement pour mener à bien ce genre de travail de recherche, nous recommandons aux chercheurs de penser au corollaire budget et temps pour la réussite

du projet. La préparation du programme, sa mise en application (matériel y compris) et son évaluation exigent des moyens financiers et du temps pour son implémentation.

Deuxièmement, il est recommandé aux chercheurs intéressés de miser tellement sur le corollaire temps dans la mise en application du programme. En d'autres termes une période de six mois ou une année n'est pas suffisant pour se rendre compte de l'efficacité des stratégies visant à faire passer une Église de l'état de décroissance à la croissance proprement dite.

Troisièmement, lors de l'évangélisation, il faut tenir compte des facteurs sociaux, culturels, économiques, écologiques et climatiques pour bien réussir ce programme

Quatrièmement, il faut qu'il y ait une élaboration d'un plan stratégique étudié sous différents domaines : social, culturel et économique ; et adapté au milieu, aux temps et aux circonstances d'une Église donnée.

Cinquièmement, il faut promouvoir le ministère évangélique à travers les petits groupes et les églises cellulaires entretenues au niveau des familles et des relations amicales (évangélisation par l'amitié : Oïkos).

Sixièmement pour réussir un programme adopté en vue d'une croissance d'une Église donnée, il est conseillé à quiconque intéressé de faire le suivi des principes adoptés dans ce projet.

APPENDICE A

LETTRES DE PERMISSION



EGLISE
ADVENTISTE
DU 7^{ème} JOUR

B.P.124 NGOZI
MISSION DU BURUNDI NORD

Ngozi, le 24/Octobre/2009

Objet : Demande d'autorisation de l'exécution d'une stratégie de croissance de l'Eglise

Monsieur le Pasteur Président de la Mission du Burundi-Est (MBE), à **GITEGA.**

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de m'adresser auprès de votre haute responsabilité afin d'introduire ma demande d'autorisation pour l'exécution d'une stratégie de croissance de l'Eglise de Gitega, dans le district de Gitega.

En effet, Monsieur le Pasteur Président, dans l'objectif de la réalisation d'une recherche académique pour l'obtention du diplôme de Maîtrise (M.A) en Théologie Pastorale, il nous est demandé de mettre en exécution une implémentation de notre travail de Recherche pour faire l'évaluation des stratégies adoptées dans notre projet de thèse. Les dates d'exécution de ce programme seront convenues ultérieurement avec le chef de District.

Dans l'attente d'une réponse favorable à ma requête, veuillez agréer Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.



C.P.I. à :

- Monsieur le Directeur du Département de l'évangélisation dans la MBE
- Pasteur du District évangélique de Gitega, dans la MBE



EGLISE
ADVENTISTE
DU 7^{ème} JOUR

MISSION DU BURUNDI EST
B.P.119 Gitega
Tél.: 22 40 36 19

Gitega, le 9 Novembre 2009

Objet: Réponse à votre lettre
du 24 Octobre 2009

✓ Au Pasteur CISHAKA Dieudonné
Etudiant de l'Université Adventiste
d'Afrique (UAA), **NAIROBI, KENYA**

Cher Pasteur,

Suite à votre lettre du 24 Octobre 2009, j'ai le plaisir de vous informer que votre demande de faire l'implémentation des stratégies sur la Croissance de l'Eglise dans le District de Gitega a été agréée.

Nous vous encourageons donc de commencer votre projet et vous souhaitons une bonne santé ainsi qu'une réussite éclatante dans votre carrière académique.

Que le Seigneur vous bénisse.

CC :

- Directeur du Département de
l'évangélisation dans la MBE

- Pasteur du District évangélique
de Gitega, MBE



APPENDICE B

QUESTIONNAIRE, INTERVIEWS, ENQUETE

QUESTIONNAIRE

LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE ADVENTISE DU 7^{ème} JOUR DE GITEGA DANS LA MISSION DE L'EST DU BURUNDI

Nom de votre église _____ Nombre des membres dans le livre _____

PARTICIPATION DES MEMBRES :

Pendant les deux dernières années, combien de pourcentage de membres de votre église ont-ils effectué ce qui suit:

1. Ceux qui ont porté mains fortes les nécessiteux vivant dans des centres de services communautaires _____
2. Ceux qui ont travaillé dans des centres de services nutritionnels pour les affamés _____
3. Ceux qui ont dirigé des séminaires sur la santé. Exemple: la nutrition, le control de poids, le mal du tabac, l'usage des drogues. _____
4. Ceux qui ont donné l'instruction de vie familiale. Exemple: Sur le mariage, les enfants et les parents. _____
5. Ceux qui ont invité les non-adventistes à venir dans l'église. _____
6. Ceux qui ont aidé dans les réunions de l'évangélisation ou les séminaires sur la Bible. _____
7. Ceux qui ont donné les études bibliques. _____
8. Ceux qui s'occupent des enfants dans l'école du sabbat. _____
9. Ceux qui ont collaboré avec la jeunesse adolescente de l'église. _____
10. Ceux qui ont collaboré avec les jeunes adultes (20-30ans) ou bien les membres non-mariés. _____
11. Ceux qui participent dans les services du Sabbat presque chaque semaine. _____
12. Ceux qui participent dans l'école du Sabbat presque chaque semaine. _____
13. Ceux qui participent dans d'autres réunions de l'église (Exemple: réunion de prière) presque chaque semaine. _____

14. Ceux qui participent aux activités organisés en dehors de l'église _____

15. Ceux qui semblent être contents d'appartenir à l'église adventiste _____

PARTICIPATION DES JEUNES

Quel est le pourcentage des personnes qui assistent à votre église, soient elles baptisées ou non, qui ont 18 ans ou moins ?

1. De vos jeunes, quel pourcentage étudie dans des écoles adventistes. _____
2. Des jeunes qui sont en âge de participer, quel pourcentage font partie des clubs des explorateurs ou d'autre activité similaire sponsorisée par l'église

3. Des jeunes qui sont en âge de participer, quel pourcentage a déjà participé dans des camps de la jeunesse sponsorisée par l'Église _____
4. Des jeunes qui semblent être content avec l'église adventiste _____
5. Des jeunes qui ont des difficultés avec les doctrines adventistes _____

ACTIVITÉS DANS VOTRE ÉGLISE DANS LA DERNIÈRE ANNÉE

Combien de fois dans la dernière année les activités suivantes apparaissent dans le programme de votre église ?

1. Des histoires, des sermons ou autres rapports qui promeuvent la mission mondiale. _____
2. Des sermons qui donnent information concernant d'autres régions du monde. _____
3. Des séminaires sur la composition familiale (mariage, parents, enfants). _____
4. Des séminaires sur la santé (Exemple: la nutrition, le stress, le mal de la boisson alcoolisée et le mal du tabac). _____
5. Des séminaires sur les dons spirituels. _____
6. Des programmes télévisés ou émissions radiodiffusées produites dans votre église ou concernant votre église ? _____
7. Des articles dans un journal local sur les activités de votre église ? _____
8. Des réunions spirituelles ou sociales organisées en faveur des jeunes adultes (20-30 ans), membres de l'église. _____
9. Des réunions spirituelles ou sociales organisées en faveur des membres adventistes non-mariés (célibataires endurcis). _____

INTERVIEWS

1. Ubutumwa bw'Abadivantiste bwinjiye i Gitega kuva ryari? (Umwaka)
2. Bwazanywe n'uwuhe muvugiramana?
3. Ubwo butumwa bwatanguriye hehe? (Quartier canke umutumba)
4. Umugwi watanguranye n'ubwo butumwa woba warugizwe n'abantu bangahe?
5. Mbega ico gihe mwabona abantu babwakira gute?
6. Mbega wewe waje kwakira ubutumwa mu buhe buryo, bigenze gute?
7. Mbega woba wibuka intambamyi zimwe zimwe abakozi b'Imana bahuye nazo mu gutanguza ubwo butumwa, atari i Gitega gusa nahandi nkaho?
8. Ingorane bagize bazitoreye umuti mu buhe buryo?
9. Mbega igihe ishengero ryari ryugaye, ritarekuriwe gukora ngaha mu Burundi, mwavyifashemwo gute? Abizera bobo bavuyitwayemwo gute? Ubwo ntabacye baja mu yandi madini?
10. Bavugako yoba ari wewe mu Pasteur w'abadivantiste b'umusi w'indwi wa mbere yerejwe iki gikorwa nivywo canke sivyo?
11. Mbega hari ico woba uzi ku bijanye n'ishingwa ry'Intara canke Misiyoni ya Gitega? Vyashinzwe ryari? Hari k'uwuhe mu misiyonaire yatwara Union y'Urwanda n'Uburundi?
12. Umu Pasteur wa mbere yayoboye Misiyoni ya Gitega icitwa Field ubwa mbere na mbere yitwa nde? Yamaze ikiringo kingana gute ayoboye iyo Field? Mbega iyo Field yarigizwe n'abakozi bangahe?
13. Umu Pasteur wa mbere na mbere yayoboye Field y'i Buganda yitwa nde? Yoba yaramaze igihe kingana iki ayoboye iyo Field ?
14. Umu Pasteur wa mbere na mbere yayoboye Union y'Uburundi n'Urwanda yitwa nde? Yamaze igihe kingana iki ayoboye iyo Union.?
15. Umu Pasteur wa mbere na mbere yayoboye Intara ya Gitega yitwa nde? Yayiboye ikiringo kingana gute?
16. Mbega igihe mwari muyoboye intara ya Gitega mwakorana gute n'ubutegetsi bw'igihugu bwari buhari?
17. N'ikihe gihe woba wibuka, ishengero rya Gitega ryoba ryaranyarutse kugira abizera benshi mu gihe gito? Mbega hari ku wuhemupasitoro? Mbega woba uzi imvo yatumye ashika ku gitigiri c'abizera benshi mu gihe gito?
18. Wewe nk'umukozi w'Imana w'inararibonye, n'ibiki woshingir'intahe umuntu atari umudivantiste kuvyerekeye iryo shengero? (Ivyiza waribonyemwo)
19. Mbega hari ico woba unenga Abadivantiste b'umusi w'indwi? Nk'ibiki?
20. Mbega abana bawe babaye abadivantiste nibangahe? Kubera iki babaye abadivantiste? Ni kubera iki batabaye abadivantiste?
21. Mbega ni izihe mpanuro wotanga ku bakozi b'Imana muri kino gihe?
22. Hari ico woshikiriza kuvyerekeye ishaka ryo kwagura igikorwa aho hambere hahise ubigereraniye n'ishaka ry'ubu muri iyo ntumbero nyene yo kwagura igikorwa? Ivyahindutse ni ibiki?
23. Ni bihe bintu vyiza mu ngiro ya kera wotanga vyerekeranye no gushikana ubutumwa ahantu hose, no ku bantu bose? Wotanga iyihe mpanuro kubijanye n'ivyo?
24. Mu guheraheza n'iki wokebura abakozi b'Imana muri kino gihe?

ENQUETE

LA DECOUVERTE DE NOS DONN SPIRITUELS

La découverte de nos dons spirituels : Un inventaire sur base d'un outil d'évaluation personnelle a été développé pour vous permettre de découvrir les dons spirituels que vous pourriez posséder par un processus d'identification personnelle. Cet inventaire est constitué de 100 affirmations. Quelques unes de ces affirmations donnent un sens d'une action concrète, certaines sont descriptives et d'autres sont de valeurs et croyances personnelles.

Principes à suivre :

Comme vous lisez chaque affirmation, décidez à quel niveau chaque affirmation vous caractérise ou vous décrit. Employez cette échelle de valeur pour faire l'évaluation.

- 1.....**Pas du tout** caractérisé par moi
- 2.....**Quelque peu** caractérisé par moi
- 3.....**Fréquemment** caractérisé par moi
- 4.....**Très souvent** caractérisé par moi
- 5.....**Extrêmement** caractérisé par moi

Choisissez une réponse numérique appropriée pour chaque assertion. Enregistrez les réponses dans les espaces vides fournis sur le tableau ci-dessous. Pensez sur chaque assertion, mais ne passez pas beaucoup de temps sur l'une ou l'autre affirmation. En général, votre réponse immédiate est la meilleure. S'il vous plait donnez une réponse pour chaque élément.

1.	J'aime glorifier Dieu à travers les chants ou jouer l'instrument musical
2.	J'ai toujours dit la vérité même quand il est difficile de le faire
3.	En revenant sur le passé sur le parcours de ma foi, je peux identifier des situations spécifiques dans lesquelles mon expérience personnelle et la vérité de Dieu ont agi réciproquement suivant les moyens les plus puissants.
4.	Je suis un érudit en matière biblique
5.	Dans le milieu scolaire, je suis capable d'expliquer la vérité de Dieu d'une manière que tous les autres soient capables de l'entendre et de l'appliquer dans la vie chrétienne de tous les jours.
6.	Je prends l'initiative d'aider les autres à grandir dans leur foi.
7.	Je cherche activement les opportunités de partager le message de la bonne nouvelle avec des personnes qui n'ont pas encore fait profession de foi en Jésus-Christ.
8.	J'ai un profond désir d'apporter la bonne nouvelle vers les endroits où elle n'a jamais été entendue.
9.	Quand je vois une personne entrain de souffrir avec un problème, je suis contraint de le supporter par des mots d'encouragement.
10.	Peu de temps après avoir rencontré une personne pour la première fois, j'ai un bon sens du caractère et d'habiletés de cette personne
11.	Quand des visiteurs viennent me rencontrer au lieu de mon travail ou dans l'Église, je m'assure de les avoir rencontré et parlé avec eux.
12.	C'est très important pour moi de connaître les noms de beaucoup de membres que possible de mon Église.
13.	Je compatis à la souffrance physique, mentale, émotionnelle et spirituelle douloureuse des autres.
14.	J'ai une conscience avisée des situations telle que la peine, la peur, la colère envers les autres comme résultat de la solitude.
15.	Quand je vois une personne en besoin, je prends immédiatement décision de lui venir en aide.
16.	Le premier et le plus important objectif pour l'Église et de servir l'humanité au nom de Jésus-Christ.
17.	Dieu est le propriétaire de toutes mes « possessions », je sers Dieu comme gérant de toutes ces ressources.
18.	Je pressens intuitivement quand les autres ont besoin de soutien de prière.
19.	Je semble être ouvert dans les aventures de foi, et quelque fois les autres suivent mon exemple.
20.	J'ai l'habileté d'organiser des idées, des ressources, du temps et effectivement le peuple
21.	Dans l'assemblée congrégationaliste, la musique est une aide spirituelle pour l'adoration, mais non pas une fin en soi.

22.	Quand je découvre une nouvelle lumière dans la Bible, je m'empresse de dire aux autres ce que j'ai appris.
23.	C'est tout à fait naturel pour moi d'incorporer les vérités bibliques dans ma vie de tous les jours.
24.	Je trouve facile d'identifier les idées spirituelles complexes dans la Bible, dans la littérature, dans l'art, n'importe où ces idées pourraient se trouver.
25.	Je crois que l'école du sabbat devrait être « un laboratoire pour la vie chrétienne, » non pas une salle de conférence.
26.	J'ai été souvent demandé de donner des (conseils) directifs spirituels pour les autres.
27.	Je crois que le premier et le plus important objectif pour l'Église est de gagner les âmes pour Jésus-Christ.
28.	Autres cultures, races, langages ne posent aucun problème à mon désir de partager la bonne nouvelle.
29.	Des gens en besoin de consolation, d'assurance et d'encouragement me cherchent souvent pour les aider.
30.	Souvent je suis capable d'affirmer les dons et les habiletés que je trouve dans d'autres personnes qu'elles n'arrivent pas à voir en eux-mêmes.
31.	Je rends les étrangers et les nouveaux venus beaucoup plus confortables quand je les rencontre.
32.	Je me réjouis d'introduire certains membres de l'Église qui ne se sont pas reconnu l'un ou l'autre.
33.	Je prends l'initiative d'aider les gens qui se sont fait du mal.
34.	Je suis ému de compassion pour des personnes qui éprouvent une peine spirituelle, émotionnelle et physique.
35.	Bien que mes besoins personnels et les besoins de la famille soient importants pour moi, je sens encore un désir me poussant à adresser les besoins des étrangers et des sous-estimés.
36.	Je pense au nettoyage, à la dactylographie, la construction des maisons, au service de protocole, la garde d'enfants, le fauchage, installation des chaises et autres actes de service significatifs à l'adoration de Dieu.
37.	Je prends soin la gestion de mes revenus en vue de partager mes ressources financières avec ceux qui se trouvent en besoin.
38.	Quand j'apprends une demande de prière, je commence immédiatement à offrir des prières d'intercession.
39.	J'ai des rêves et visions claires à propos de nouveaux ministères que ma congrégation doit offrir.
40.	Je suis rempli d'énergie en organisant un projet, en mettant au point des détails, en plaçant de braves gens dans des endroits convenables, et en accomplissant des objectifs.

41.	Après avoir chanté et joué de la musique pendant le culte, les membres de la congrégation m'ont dit qu'ils se sentaient en présence de Dieu.
42.	Je suis sensible aux problèmes de droit et d'erreur, de justice et d'injustice. Je suis obligé d'exprimer mes opinions sur de tels types de problèmes.
43.	Quand je fais face au choix de difficultés, je le trouve mieux de prendre des décisions basées sur les principes bibliques, non pas sur des conséquences immédiates, si émouvant ces conséquences soient-elles.
44.	Je me réjouis du défi d'exploitation des passages bibliques controversés ou difficiles à interpréter.
45.	Je suis conscient des moyens par lesquels la congrégation toute entière éduque les enfants en âge préscolaires et scolaires, les jeunes et les adultes de la famille chrétienne.
46.	Quand je vois les autres se débattre avec les problèmes de la foi, j'ai envie d'écouter leurs expériences (histoires) et de les aider dans leurs batailles.
47.	J'ai guidé beaucoup de gens à faire un premier engagement à Jésus-Christ.
48.	Quand je voyage, je m'adresse à des personnes de différents milieux sociaux et je les engage activement dans de conversations concernant leurs vies de foi.
49.	En extériorisant ma foi chaque jour, j'encourage et motive les autres à faire de même.
50.	J'ai un bon sens d'attribuer du travail convenable à une personne qu'il convient.
51.	Des personnes nouvelles ne sont pas des étrangers, elles sont juste des amis en gestation.
52.	A l'Église, j'essaie intentionnellement de créer un environnement accueillant et chaleureux pour l'amitié et la croissance spirituelle.
53.	Je me sens souvent contraint de prier pour le bien être physique, mental, émotionnel ou spirituel des autres.
54.	Prendre soin des gens (dans les centres de Santé, dans les hôpitaux, dans l'Établissement accueillant les vieillards,...) est une part de mon ministère personnel.
55.	Je me réjouis d'aider d'autres gens comme expression directe de ma foi chrétienne.
56.	A cause d'une approche spéciale de Dieu que je sens quand je fais n'importe quel acte ministériel, je suis attiré par le service de volontariat.
57.	J'éprouve une joie immense quand je partage mes ressources avec les autres.
58.	De tous les actes spirituels, la prière est mon favori.
59.	Quelque fois quand il y a tension ou discordance dans mon Église, je prévois un climat de stabilité et j'assure la remise des idées en place.
60.	Tous les ministères devraient être amplement planifiés, équipés suffisamment et menés à bonne fin dans tous les détails.
61.	Quand je chante ou joue de la musique, je sens la présence de Dieu qui coule à travers moi d'une façon spéciale.

62.	Je vois des connections claires entre les vérités bibliques et la vie moderne. Je me sens attiré à exprimer ces connections publiquement.
63.	Les thèmes bibliques de l'amour, la justification, la grâce et la paix, quoique complexes et riches en signification, sont facile pour moi de traduire en actes pratiques dans ma vie quotidienne et dans la vie de toute la congrégation.
64.	Bien que les noms, les dates et les places identifiés dans la Bible soient importants, les significations et les sous-entendu des thèmes bibliques et principes sont plus importants.
65.	Je le trouve stimulant d'explorer comment la vérité biblique influence ma propre vie et je vais partager mes découvertes avec les autres.
66.	J'ai guidé d'autres chrétiens à explorer et développer leurs propres ministères personnels et leur rôle dans le ministère de l'Église en général.
67.	Je noue activement l'amitié avec des personnes qui ne professent pas la foi en Jésus-Christ.
68.	Mon entendement de la foi chrétienne transcende les barrières raciales, économiques et linguistiques.
69.	Quand je vois une grande importance de potentiel dans une autre personne, je fais tous moyens possibles de donner crédit à ce potentiel et de l'encourager.
70.	Je peux affirmer quand une personne est sincère et honnête.
71.	Je suis heureux de recevoir des personnes nouvelles dans mon entourage et dans ma communauté ou dans mon Église et de partager avec eux ce que j'ai.
72.	J'aime participer dans les activités dans lesquelles tous les membres de l'Église sont invités d'être ensemble et de travailler ensemble vers un objectif commun.
73.	Dieu utilise mes relations avec les autres et mes efforts comme moyens de guérir la dépression des autres.
74.	Je me sens attiré vers les personnes en troubles et en besoin spécial, et j'éprouve une joie spéciale en leur venant en aide.
75.	Je n'ai pas besoin d'avoir des reconnaissances pour mon service rendu aux autres.
76.	Je sers les autres comme moyen de glorifier Dieu.
77.	Donner ma dime, mon énergie, mon argent et exercer mes talents est une expression de chaque jour de mon engagement chrétien.
78.	A travers mes prières, je crois que je sers comme un conduit pour l'énergie et la connexion divine.
79.	Je suis capable effectivement de communiquer mes propres principes chrétiens aux autres à telle façon qu'ils soient aussi capables de formuler leurs propres principes, même s'ils sont différent des miens.
80.	Je me réjouis de montrer aux autres comment ils peuvent travailler pour Dieu dans l'Église et dans la communauté.
81.	Je connais tel type de musiques qui semblent appropriés pour des événements spécifiques dans la vie de la congrégation.

82.	Comme résultat de mes relations avec Dieu, je me suis senti obligé de partager des mots de conseil, de prévention, d'instruction et d'encouragement avec les autres.
83.	Dans mon pèlerinage chrétien, j'ai appris comment discerner la volonté divine, dans ma vie personnelle et dans la vie de toute la congrégation.
84.	C'est évident pour moi comment les histoires et les enseignements bibliques sont en rapport aux besoins universels et temporels de l'existence humaine.
85.	Enseigner est plus que transmettre la vérité biblique ; l'enseignement incorpore la vérité biblique à telle façon que les étudiants sont motivés de faire de même.
86.	J'encourage les autres chrétiens à penser théologiquement en rapport à l'expérience de leur vie.
87.	J'ai un profond désir de parler aux autres de l'impacte que Jésus-Christ a dans ma vie.
88.	Je suis contraint de partager le message de la bonne nouvelle avec ceux qui ne fréquentent pas l'Église, les déshérités et autres que l'Église établie ne touche pas.
89.	Je suis capable d'aider ceux qui sont troublés, en dépression ou désorientés.
90.	J'affirme souvent les habiletés et les dons des personnes qui essayent de nouveaux moyens possibles du ministère et de service.
91.	Ma maison a tendance d'être un lieu de rencontre pour les amis, les voisins et autres visiteurs.
92.	Le premier et le plus important objectif de l'Église est de créer un sens de communauté chrétienne.
93.	A travers mes conseils, mon attachement et mes prières ; les gens expérimentent la guérison physique, mentale, émotionnelle et spirituelle.
94.	Je compatis aux sentiments de ceux qui sont en détresse.
95.	Je suis attiré aux personnes en confusion et en besoin spécial.
96.	Je me réjouis de travailler dans l'ombre pour rencontrer les besoins physiques des autres.
97.	La gestion de mes ressources est motivée par la joie et la gratitude, non pas par un sens d'obligation.
98.	Je me déplace souvent pour aller prier pour les autres, même si je ne les connais pas.
99.	A travers mon initiative, ma congrégation a développé un nouveau et excellent ministère.
100.	Quand je prends des projets, ma planification, mon travail en détail et ma surveillance finit par produire de bons résultats.

MARQUAGE DES POINTS POUR LES QUALITES SUIVANTES

Quelques directives : Transcription de la note sur chaque affirmation selon la place appropriée dans le tableau. Ecrivez un nombre dans chaque espace vide. Quand toutes les réponses auront déjà été transférées sur le tableau, additionnez toutes les réponses de chaque rangée. Inscrivez le total dans la dernière colonne du tableau.

Dons spirituels	#	Réponse	#	Réponse	#	Réponse	#	Réponse	#	Réponse	Total
Musique	1		21		41		61		81		
Prophétie	2		22		42		62		82		
Sagesse	3		23		43		63		83		
Connaissance	4		24		44		64		84		
Enseignement	5		25		45		65		85		
Conseils	6		26		46		66		86		
Evangelisation	7		27		47		67		87		
Missionnaire	8		28		48		68		88		
Encouragement	9		29		49		69		89		
Discernement	10		30		50		70		90		
Hospitalité	11		31		51		71		91		
Initiative	12		32		52		72		92		
Guérison	13		33		53		73		93		
Miséricorde	14		34		54		74		94		
Assistance	15		35		55		75		95		
Service	16		36		56		76		96		
Générosité	17		37		57		77		97		
Prière	18		38		58		78		98		
Direction	19		39		59		79		99		
Administration	20		40		60		80		100		

Chaque rangée du tableau représente un don spirituel décrit dans les Saintes Ecritures. En se basant sur l'information que vous avez fournie de vous-même en rapport avec cet inventaire des qualités, le total de points enregistrés dans la dernière colonne de chaque rangée constitue un indicateur de quel don spirituel vous devez avoir. La note la plus haute se trouvant entre 20 et 25 dans une ou plusieurs de ces catégories signifie que vous vous êtes décrit vous-même comme possédant la qualité hautement consistant avec ce don y correspondant. Cependant, ces points constituent un indicateur initial de votre habileté. Comme vous allez continuer à découvrir vos dons, utilisez ces matériels, sentez vous libre et à l'aise à chaque défi, de ne pas être d'accord avec ou d'affirmer les résultats de l'enquête comme appropriés.

APPENDICE C

SEMINAIRE SUR L'ENCADREMENT DES JEUNES

Le séminaire présenté sur Power Point à l'Église de Gitega, en langue nationale

**IKARISHABWENYE RY'ABIZERA
KUVYEREKEYE INTUMBERO IBEREYE
URWARUKA MURIKI GIHE**

INTUMBERO IBEREYE KU GIKORWA C'URWARUKA

**“IGIKORWA GITEGEREZWA KANDI CIHUTIRWA
GUKORWA MW'ISHENGERO RY'IMANA MURI IKI
GIHE”**

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

2

VYATEGUWE KANDI BISHIKIRIJWE NA

Pasteur CISHAKA Dieudonné

Ku wa 21-22 Munyonyo 2010

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

3

**MU NTARA MVUGABUTUMWA YA
GITEGA, MISIYONI YA GITEGA**

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

4

A. Intangamarara:

- 1) Ishimikiro ry'iyi ntumbero turisangamw'ijambo ry'Imana.
- 2) Ikibazo twokwibaza n'iki ngo: none iryo shimikiro turisanga hehe muri Bibiliya?
- 3) Inyishu: Umurongo wo mu Vyanditswe vyera urashobora kudushikana ku nyishu y'ico kibazo, **Yesaya 54:13**
“Abana bawe bose bazokwigishwa nanje, jewe Uhoraho, kand’amahoro abana bawe bazogira azoba menshi.”
- 4) Hariho ikintu kitagenda neza mu vya Mpwemu ku rwaruka rwo mu gihe ca Yesaya.
- 5) Cari igihe c’ubuhendanyi n’ububisha buteye ubwoba burangwa n’ukutibanga ivy’ubuzima bwa Mpwemu (Manque de Moralité)

A. Intangamarara

- 6) Cari igihe kirangwa n’ugukora ivyankwa n’amabwirizwa y’Imana harimwo no gusenga ku buryo bwimbitse ibigirwamana.
- 7) Cari igihe ubwoko bw’Imana bwari mu buja, igihe c’urudubi, igihe c’uguheba Imana n’ukuri kwayo.

B. UKWIZERA IMANA KWA YESAYA

- 1) Yesaya yarizera Imana n'ubushobozi bwayo bwo gukiza abantu bayo ibakura mu bibi barimwo, ikabakura mu bihe bigoye cane baba bariko baracamwo.
- 2) Yesaya yarizeye cane ivyo, gushika naho yahavuye yita umwana wiwe izina risobanurwa ngo: **"Agakiza mu masigarira"**
- 3) Iryo zina mu Giheburayo risobanurwa: **"Hazobaho agakiza mu masigarira"**
- 4) Mu gihe inyifato y'abana b'abisirayeli yari yamaze kwononekara, vyasa naho kandi vyaribonekeje ko nta muntu n'umwe yaracizeye Imana yo mw'ijuru, uretse umuhanuzi wayo Yesaya.
- 5) Ni muri icyo gihe Yesaya yaserukanye, yaje afise ubutumwa bw'ivyizigiro ku masigarira yo mu gihe ciwe mbere bwerekeza no mu gihe ca kure cane arico gihe turimwo uyu musi.
- 6) Uyu murongo wo muri **Yesaya 54** uributsa ishengeri ry'uyu musi inshingano yayo, mu gihe ibiharuro vy'urwaruka mw'ishengeri ry'aba Adventistes vyiyongera hagati y'ipursa 80 gushika kuri 90 kw'ijana.
- 7) Ivyo bitwereka ko Yesaya yariko ararondera yizigiye igihe c'isanurwa, c'impeburo y'imitima y'abana b'abisirayeli n'agakiza kabo.

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

7

C. ICO IJAMBO RY'IMANA RIDUSABA MURI IYO NTUMBERO

INSHINGANO Y'UMWUMWE WESE: **Gusubira mu Vyagezwe 6:4-7**

Ubugingo wa 4 uravuga ngo: **"Ni mwumve, yemwe abisirayeli : Uhoraho Imana yacu ni we Uhoraho wenyene."** Ibi bishatse kuvuga ko Umukama,

- Imana yacu, niyo **Mana yonyene**
- Imana yacu ni **imwe rudende**

- Iri jambo rishikirijwe abisirayeli mu buryo bwa Mpwemu
- Imana iriko irabarira ishengeri ry'uyu musi
- Uyu murongo uravuga ivy'amasigarira y'abantu b'Imana
- Imana iriko irabarira abantu bose bo mw'ishengeri ryayo uyu musi.

Umurongo wa 5 uravuga ngo: **"Kandi mukundishe Uhoraho Imana yanyu imitima yanyu yose, n'ubugingo bganyu bgose, n'inkomezi zanyu zose."** Muri uyu murongo Imana ibandanya kubarira ishengeri mu buryo budasanzwe,

- Umuntu ku giti ciwe
- Imana ihamagarira abizera bose b'ishengeri kwitondera no kwitwararika ubu butumwa bw'ijambo ryayo mu buryo bwiharije.
- Aha tuhabona inshingano y'umuntu ku giti ciwe nk'ikintu ciwe bwite, aha rero mu buryo rusangi kandi umuntu wese ku giti ciwe turafise inshingano, igikorwa gihambaye cane twahamagariwe gukora muri icyo ntumbero.

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

8

Umurongo wa 6: “Ayo mabgirizwa mbageze uyu musu, az’ahore ku mitima yanyu.”

Ibi bishatse kuvuga ko,

- Ijambo ry’Imana dutegerezwa kurushira ku muzirikanyi, ku mitima yacu.
- Ijambo ry’Imana ritegerezwa kuyobora ivyiyumviro vyacu mbere n’ibikorwa vyacu.
- Ijambo ry’Imana ritegerezwa kugira uruhara mu bijanye n’ingingo dufata kuvyerekeranye n’imibereho yacu mu buzima bwacu.
- Muri Zaburi tuhasanga aya majambo y’umusavyi w’Imana Dawidi avuga yerekeza ku vyo Imana igomba ko dukora: **“Nabitse ijambo ryawe mu mutima wanje ngo noye kugucumurako.” (Zaburi 119:11)**
- Umunyezaburi yarabandanije avuga ati: “Ijambo ryawe n’itara rimurikira ibirenge vyanje, n’umuco umurikira mu nzira yanje.” **(Zaburi 119:105)**

Umurongo w’7: “muze mugire umwete wo kuyigisha abana banyu; muze muyahoze mu kanwa iyo mwicaye mu nzu, n’iyo muriko muragenda mu nzira, n’iyo muryamye, n’iyo muvyutse.”

- Amashengero ategerezwa kurongorwa n’ijambo ry’Imana kuvyerekeye inshingano yayo ku rwaruka.
- Ishengero ryose n’abizera bose b’ishengero bahurikira hamwe mu gukora urunani rw’ishengero mu ntumbero y’uwo mugambi.
- Ni igihe c’abavyeyi kwerekeza imitima yabo ku bana babo, n’abana nabo bayerekeza ku bavweyeyi babo gutyo bagaha bakayerekeza no ku Mana.

Ubu ni ubutumwa butegerezwa kwizerwa, bukigishwa n’umwitwarariko mwinshi mu mashengero yacu, mu nzu zacu, mu miryango yacu mbere n’ahantu hose twoba turi.

Gusozera iri shimikiro rya Bibiliya: Twoheraheza iri shimikiro rya Bibiliya kuvyerekeye uruhara rwumwumwe wese mu bikorwa vy’urwaruka tuvuga aya majambo dusanga mu gitabo c’Imigani 22:6. Haravuga ngo: **“Toza umwana indero akwiye kwamana, azorinda asaza atarayivamwo.”**

INTUMBERO Y'ISHENGERO KU BIKORWA VY'URWARUKA

- Intumbero y'ishengero ku bikorwa vy'urwaruka itumbereye agakiza ku rwaruka rwacu n'ukwemeza ishengero inshingano yaryo kuri urwo rwaruka.
- Kumenya ko dufise urwaruka rwinshi mw'ishengero ni ikintu kimwe; ariko kandi ni ikindi kintu kwemera inshingano y'urwo rwaruka.
- Ishengero rihamagarirwa guha urwo rwaruka ivyizigiro vya kazozo n'ubutumwa bushobora kuruzanira amahoro yo mu mutima.
- Mu mwanya uwariwo wose ku musu, mu bihe bitandukanye vy'ubuzima bwacu, dutegerezwa kwibutsa abana bacu aya majambo y'Uhoraho.
- Mu gihe Imana ibwira ishengero ryayo, ishobora kuvugana naryo umwanya uwariwo wose, haba ku gikorwa canke mu gihe c'ibikino; imuhira, mu gihe twicaye hasi, mu gihe turiko turavuga, mu gihe turiko turaganira n'abandi, mu gihe turi mu karuhuko canke turi kw'ishure, tuzobigisha n'umwete mwinshi. Uwo niwo mugabane wacu mu bikorwa vyerekeye urwaruka.

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

11

INTERERANO YACU MU BIKORWA VY'URWARUKA

- Twishimikije ivyo twize mu Vyanditswe Vyera, n'igikorwa cihutirwa kandi gihambaye kuri twebwe, nk'abavyeyi kandi bajewe urwaruka aho turi kwemera iyo nshingano.
- Kugirango dushobore kurengera ibiduhanze mu bikorwa vy'urwaruka, dukwiye gushinga ivyiyumviro ngenderwako bishobora kutoyobora mu gushira mu ngiro imigambi ibiri mikurumikuru mu bikorwa vy'urwaruka, ariyo iyi: **AGAKIZA n'IBIKORWA:**
 1. **Umuhamagaru dusanga mu Bibiliya no mu bindi bitabo nk'ibishingantahe kw'ishengero na Mpwemu y'Ubuhanuzi bitegerezwa kunyengerera ishengero kugirango ryemere inshingano yaryo ku rwaruka ishingiye kuri BIBILIYA.**
 2. **Urwaruka rwacu rutegerezwa guhabwa indero irushikana ku rugero rw'abakuze, mu gukurana imico myiza ibereye abenegihugu. Rutegerezwa guhabwa iteka n'icubahiro kibereye umuntu akuze.**
 3. **Abavyeyi n'urwaruka rukuze bategerezwa guhimirizwa gutegura amakoraniro y'ikibano no gushiraho integuro y'ikiruhuko bitumbereye ishengero ku basore n'abigeme bacu. Ayo makoraniro y'urwaruka rukuze ategerezwa kumenyekana.**

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

12

4. Dutegerezwa kugira ishengeru rifise integuro nziza ishingiye ku kibano n'ibihe vy'ikiruhuko aho ritegerezwa kumenyereza urwaruka rwaryo gushika k'ubukuru nyabwo (maturité) kandi rikirinda kururera mu bwana budahera mu kwisunga no gushimikira ku nkino z'abana n'ibibasamaza. Nta kibanza kiriho ku bitwenga abana no kubibahindura nk'abasazi ariko n'igihe co kubagira nk'abantu bazuze cane.
5. Kugirango tuyobore urwaruka rwacu mu gikorwa co kuvuga ubutumwa, ishimikiro ritegerezwa kwerekezwa ku mahugurwa ajanye n'ivugabutumwa. Iryo vugabutumwa ritegerezwa gutumbera abataramenya Imana ubwa mbere, batarizera, ariko kandi tutabereka ko dukeneye ko baba abacu, binjira mw'ishengeru ryacu.
6. Intumbero gikristo ibereye kuzana abantu ku Mana itegerezwa kwerekanwa n'urwaruka mu nteguho z'amavugabutumwa k'uburyo rutegerezwa kurarika rukongera rugaha ikaze abandi bantu kugirango bagire uruhara rwabo muri nteguho y'ibikorwa vyose biba vyateguwe.
7. Ishimikiro rinini ritegerezwa gushirwa mu gikorwa co gufasha urwaruka kwitanga rwose kuri Kristo. Iryo shimikiro ritegerezwa gutanga impanuro zerekanywe no gukura mu vya Mpwemu mu bice vy'ubuzima bw'umuntu: ku mubiri, mu vyiyumviro, mu kibano no mu vya Mpwemu

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

13

ISHIRWA MU NGIRO RY'IZO NGINGO MU MASHENGERO YACU

1. Itohozwa rizokorwa kugirango umuntu amenye vy'ukuri ivyo urwaruka rukeneye. (Uwobizezwa ni Pasitoro)
2. Ivugabutumwa rizotegurwa ku rwaruka, kubera urwaruka, hamwe n'urwaruka kandi rigategurwa n'urwaruka. (Umugambi wa Eliya: Elijah Project), (Abobizezwa n'abakuru b'ishengeru bafashijwe n'abayobozi b'urwaruka)
3. Itohozwa ry'ibibanza bitarinjirwamwo rizokorwa ahantu hose intara ikorera. (Uwobizezwa n'i Pasitoro, abakuru b'ishengeru n'abayobozi b'urwaruka)
4. Ishengeru ry'intango rizotanga ibikoresho vyo gukoresha mu mavugabutumwa yateguwe n'urwaruka. (Uwobizezwa ni abakuru b'amashengeru)
5. Urwaruka ruzohimirizwa gushinga ibikorwa mu mirwi mitomito kandi rushireho ahantu hihuriro ryo gusengera (mu mihana iwabo) na cane cane mu bisagara binini canke mu bigwati. (Uwubijewe: Pastoro).
6. Kugirango urwaruka rugire uruhara mu bikorwa birwerekeye, hazotegurwa amahugurwa yo kubigishirizamwo integuro z'ibikorwa binyuranye vy'ikibano vyo kuruhuka, indwi yo gusenga, amavugabutumwa uko igice giheze. (Uwubijewe: Abakuru b'amashengeru bafashijwe n'abayobozi b'urwaruka).

11/23/2010

Vyateguwe kandi bishikirijwe na Pr C.
Dieudonne

14

BIBLIOGRAPHIE

- Birikunzira, Ngabo Jérôme, *Implantation and Growth of the Seventh-day Adventist Church in Rwanda (1919-2000)*, a thesis submitted in part fulfillment of the requirements for the degree of Master of Theology in the subject of CHURCH HISTORY at the University of South Africa, August 2008.
- Brock, Timothy W. *Discovering Our Spiritual Gifts: A Seminar in Spiritual Formation Developed for First Baptist Church*. Huntsville, AL:Governors Drive, 1-26. www.fbchsv.org. Spiritual gifts. pdf-Adobe Reader.
- Burrill, Russell. Syllabus for CHMN 639 *Church Growth and the Equipping Pastor*, Adventist University of Africa, Baraton, Kenya, août 2007.
- _____. *Recovering an Adventist Approach to the Life and Mission of the Local Church*. Fallbrook, CA: Hart Research Center, 1998.
- _____. *Revolution in the Church*. Fallbrook, CA: Hart Research Center, 1993. *Ce que croient les Adventistes*. Dammarie les Lys, France : Vie et Santé, 1990.
- Conférence Générale des églises Adventistes du 7^{ème} Jour, Département des Activités Laïques
- Conférence Générale des Églises Adventistes du 7^{ème} Jour. *Mémento du Pasteur*. France : Le Mée-Sur Seine, 1992.
- Conférence Générale des Églises Adventistes du 7^{ème} Jour. *Règlement de Travail*. (Nairobi, Kenya : Division Afrique centre Est, 2007.
- Delhove, Lydie M. *A Daughter Remembers* Master Printers. Denver: CO, 1984.
- Edwards, Rex. *Every Believer a Minister*, 114. Cité par Russell Burrill, Syllabus for CHMN 639 *Church Growth and the Equipping Pastor*, Adventist University of Africa, Baraton, Kenya, août 2007.
- Godet, Frédéric. *Commentaire sur la première épître aux Corinthiens, I*. Neuch., 1886.
- Green, Michael. *L'évangélisation dans l'église primitive*. Chaux-de-fonds, Suisse : Editions G. M, 1981.
- Greillat, Augustin. *Exposé de théologie systématique, II, I (Dogmatique, I)*, Neuchâtel, 1888.

- Hunter, Kent R. *Foundations for Church Growth: Biblical Basics for the local Church*.
Corunna, Indiana: Church Growth Center, 1994.
- J. E. Bidou, S. Ndayirukiye, J. P. Ndayishimiye, P. Sirven, *Géographie du Burundi*.
Paris: Editions Hatier, 1991.
- Kaduha, Jonas. Informations recueillies auprès du premier pasteur adventiste burundais
à être consacré, en retraite lors de l'interview chez sa demeure, à Jabe,
Bujumbura. C'était le 8 mai 2008.
- Kuen, Alfred. *Introduction au Nouveau Testament: Les lettres de Paul*. Saint-
Légier, Suisse : Emmaüs, 1989.
- Laïcs, *Le Plan Divin : Méthodes d'évangélisation, Série «Evangélisation par les laïcs»*
N° 2. Dammarie-les Lys, France : Signes des Temps (S.D.T.), 1977.
- Mbanzumutima, Madeleine. Témoignage recueilli auprès d'une vieille maman convertie
par le message adventiste autour des années 1970, membre de l'Église
adventiste de Gitega. La rencontre pour l'interview avec Madeleine a eu lieu le
23 Septembre 2008, à Gitega.
- Mc Gavran, Donald. *Understanding Church growth*. Grand Rapids : Eerdmans, 1970.
- Munyenkiko, Ezéchiel. Informations recueillies le 15 Octobre 2007, au Siège de
l'Église Adventiste du 7^{ème} Jour du Burundi, à Kiriri.
- Ndategetse, Ézéchiél. Informations recueillies le 13 juillet 2008 auprès de ce pasteur
retraité depuis 2006, et qui a dirigé le district de Gitega entre l'année 1987 et
1991 juste après la crise entre l'Église Adventiste et l'Etat au Burundi, chez
son domicile à Rutabo, Mabayi.
- Nouveau Dictionnaire Biblique*. Saint-Légier, Suisse : Emmaüs, 1806.
- Onema Fama, Joseph. *Gospel and Culture in an African Context*. Nashville, Tennessee:
The United Methodist Publishing House, 2006.
- Schwarz, Christian A. *Color Your World with Natural Church Development*. St.
Charles, Illinois: ChurchSmart, 2005.
- Seventh-day Adventist Bible Commentary*. 7 vols. F.D. Nichol, Ed.. Washington, DC:
Review and Herald Publishing Association, 1953-1957.
- Sisemore, Joseph T. *The Ministry of Visitation*. Nashville, TN: Broadman Press, 1960.
- White, Ellen G. *Christian Service*. Hagerstown, MD: Review and Herald, 1904.
- _____. *Conquérants pacifiques*. Dammarie-les-Lys : Editions S.D.T., 1959.
- _____. *Counsels on Sabbath School Work*. Washington, DC: Review and Herald
Publishing Association, 1938.
- _____. *Evangelism*. Hagerstown, MD: Review and Herald, 1973.

- _____. *Jésus-Christ*. Dammarie-les-Lys: Editions S.D.T., 1977.
- _____. *Le ministère évangélique*. Dammarie-les-Lys, France : Editions Vie et Santé, 2000.
- _____. *Les paraboles de Jésus*. Washington, DC: Review and Herald Publishing Association, 1941.
- _____. *Selected Messages*. 2 vols. Washington, D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1980.
- _____. *Special Testimonies for Ministers and Workers*. Series A, N° 7.
<http://www.temcat.com/L-3-SOP-Library/Tracts-Pamphlets/spta.pdf>.
- _____. *Testimonies for the Church*. 9 vols. Mountain View, CA: Pacific Press, 1948.
- _____. *The Desire of Ages*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association, 1940.
- _____. *The Ministry of Healing*. Oshawa, Ontario: Pacific Press, 1942.
- _____. *Welfare Ministry*. Washington, DC: Review and Herald Publishing Association, 1952.

VITA

1. IDENTIFICATION

Nom: CISHAKA, Dieudonné
Date de naissance: 01/01/1964
Commune: Rohero
Province: Bujumbura Mairie
Etat civil: Marié et père de quatre enfants
Nationalité: Burundaise

2. ETUDES FAITES

PERIODE	ETABLISSEMENT	CERTICAT OU DIPLOME
1972-1977	EPA de BUGANDA	-
1977-1980	EPA de NDORA	Certificat National
1980-1982	ENA de KIVOGA	-
1982-1986	Collège Adventiste de GITWE (Rwanda)	-
1987-1989	Institut Adventiste de LUKANGA (RDC)	Diplôme de fin d'études Secondaires
1989-1993	UAAC MUDENDE (Rwanda)	Licence en Théologie
2006-2009	Université Adventiste d'Afrique (UAA ou AUA)	Maîtrise en Théologie

3. EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

PERIODE	FONCTION ET LIEU
1994-1995	Evangeliste à BUTOSHO (MOB)
1995-1996	Evangeliste à RUGOMBO (MOB) et Professeur de Religion au SAB
1996-1997	Evangeliste à MAKOMBE (MOB)
1997-1998	Chef de services de traduction à l'AEAB
1998-2000	Professeur de Religion et d'autres cours à LDB
2000-2003	Directeur des départements à la MOB
2003-2005	Chef de District Evangelique de KAMENGE et professeur de religion au LMK
2005-2008	Directeur des départements à la MEB
2008-2010	Chef de District de NGOZI NORD et Directeur des départements de JA et Communication à la MNB
2010-2015	Directeur des départements dans la MNB

4. CONNAISSANCES ACQUISES

- **Informatique** : Système d'exploitation Windows, Traitement de texte Microsoft Word, Tableur Microsoft Excel

5. LANGUES PARLEES

- Kirundi, Français, Anglais, Swahili

6. DIVERS

- J'aime le sport, la lecture des livres et la musique religieuse